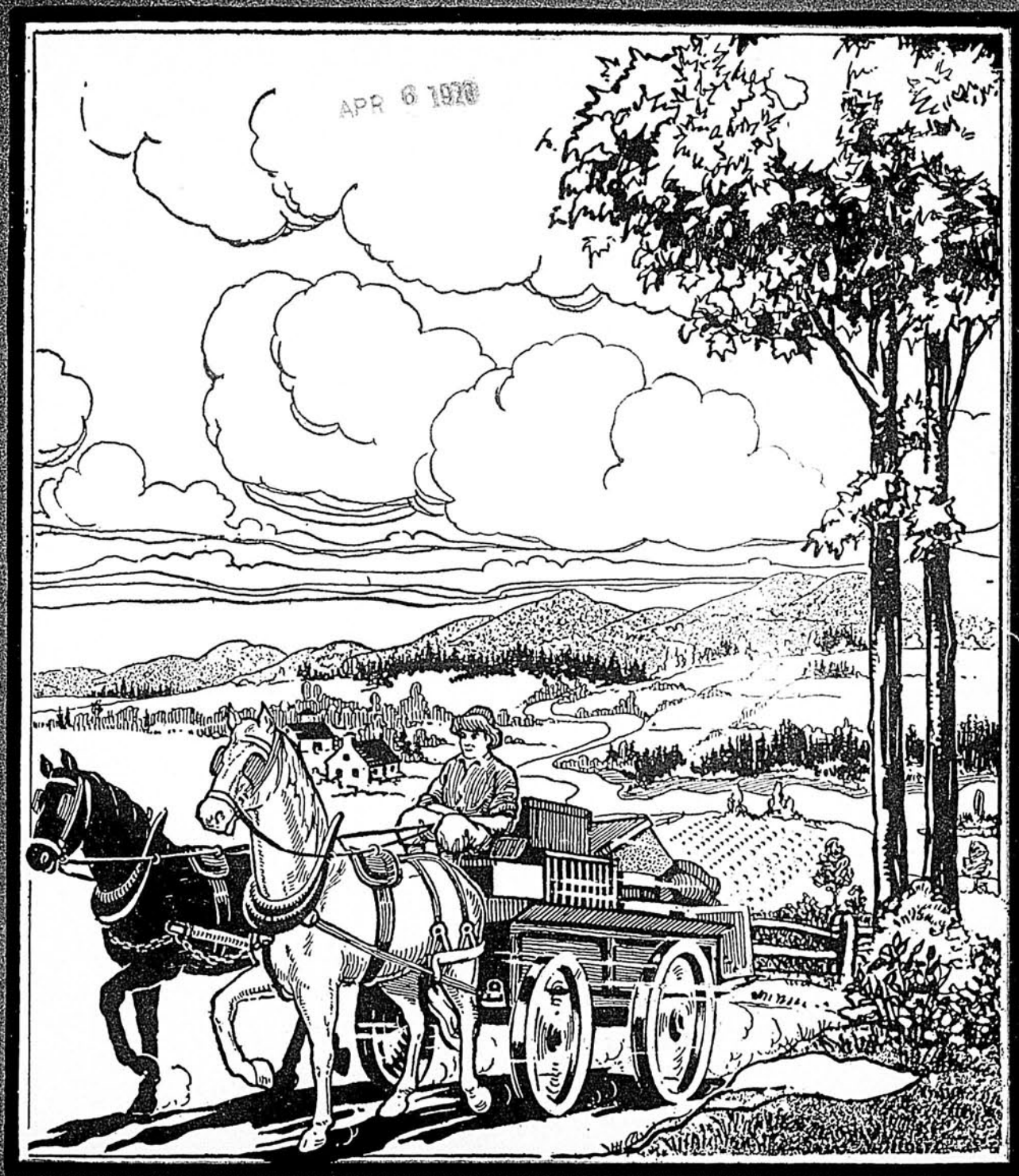


Le Bulletin des Agriculteurs



Journal Hebdomadaire

CONSACRÉ À L'AVANCEMENT de la COOPÉRATION AGRICOLE
ET DE L'AGRICULTURE DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC.

VOL. 5

MONTREAL, LE 3 AVRIL 1920

No. 14

Voir à la page 19: Recrutement d'abonnés

Avis très important aux expéditeurs de veaux

Vous êtes instamment priés de remplir deux cartes dont vous avez la composition ci-contre, d'en placer une à l'intérieur du veau, en dedans de la toile d'emballage et l'autre, à l'extérieur, attachée à la toile d'emballage.

Ce qui arrive parfois

Quand vous n'attachez qu'une étiquette à l'extérieur, cette étiquette se détache parfois; alors, les employés de chemins de fer, trouvant ces adresses sur le plancher, les ramassent et, sans pouvoir retracer à quel veau elles appartiennent, les attachent à l'un quelconque des envois.

C'est là une source d'erreurs que vous seuls pouvez contrôler

Nous voulons vous donner justice et satisfaction; aidez-nous en observant ce détail souverainement important.

Les expéditions doivent toujours nous être faites au commencement de la semaine, de façon qu'elles nous parviennent au plus tard le jeudi.

Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec

N.B. Nous envoyons des étiquettes à ceux qui en font la demande.

Expédié par VOTRE NOM

Adresse (Postale) Comté de

Quantité Lbs.

Attachez une carte bien remplie à chaque boîte ou paquet

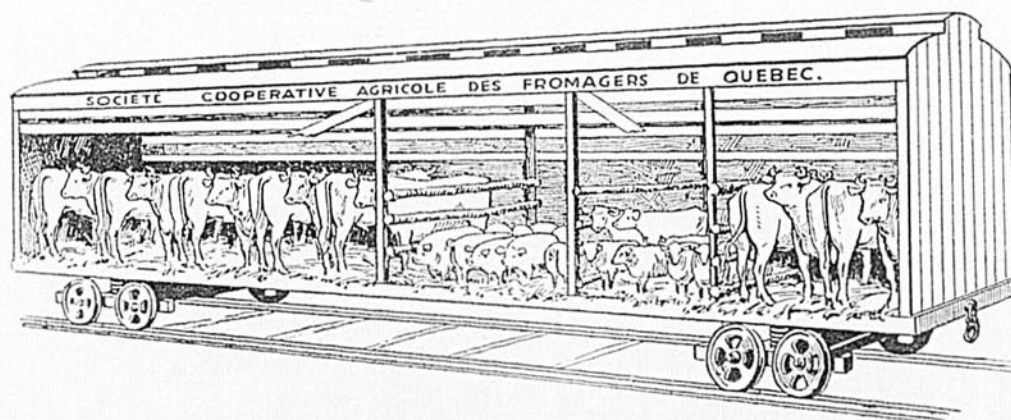
Pour être délivré à la

**Coopérative Centrale des Agriculteurs
de Québec**

57-59-61-63 rue William, - - - MONTREAL

Modèle de carte d'expédition

De la ferme à l'abattoir par la Coopérative Centrale des Agriculteurs



LE MARCHE AUX BESTIAUX

a repris, durant ces derniers temps, son cours à peu près normal et les prix se sont beaucoup raffermis. Il est donc très avantageux d'offrir en vente, dès à présent, les animaux que vous avez mis à l'engrais.

Nous sommes en état de recevoir tous les animaux vivants que vous nous expédiez, pourvu que toutes les recommandations que nous avons déjà données soient suivies.

1. N'expédiez que des chars complets que vous divisez tel qu'indiqué sur le cliché ci-dessus et sur le fond desquels vous mettez du sable ou de la cendre et une bonne couche de paille;

2. Entendez-vous avec nous avant de nous faire des consignations;

3. Avertissez-nous, par télégramme, de la date du départ de votre expédition;

4. Envoyez également, aussitôt que possible, les documents nécessaires : feuilles de pesées et connaissements, etc.

Dans ces conditions, nous pourrions certainement vous obtenir des prix avantageux durant les prochaines semaines.

Adressez les animaux vivants à: "COOPERATIVE CENTRALE DES AGRICULTEURS DE QUÉBEC."

MONTREAL STOCK YARDS,

Pointe St. Charles

MONTREAL

Messieurs les Cultivateurs!

Pourquoi ne profiteriez-vous pas d'une partie de l'espace que le "Bulletin" consacre à l'annonce?

Les maisons de commerce, même de petite envergure, n'hésitent pas à débours des sommes assez rondes pour faire connaître leurs produits par le moyen de la publicité.

Nous vous engageons donc à essayer au moins nos petites annonces pour vous convaincre de l'efficacité de la publicité par le

BULLETIN DES AGRICULTEURS

CRANKSHAW & CRANKSHAW AVOCATS

97, rue St-Jacques
MONTREAL

J. Crankshaw, C.R. J. Crankshaw, Fils
TELEPHONE: MAIN 2218

BOIS DE PULPE

Acheté F.A.B. par quantité de chars seulement et avances faites sur connaissance. Les plus hauts prix payés. Correspondances avec commerçant sollicitées.

The JOST Co., Limited
285 Beaver Hall Hill - MONTREAL

Banque d'Hochelaga

FONDEE EN 1874

Capital autorisé \$10,000,000
Capital versé et réserve . . . \$ 7,800,000
Total de l'actif \$57,000,000

J. A. VAILLANCOURT, Président
L'hon. F.-L. BEIQUE, V.-Président
BEAUDRY LEMAN, Gér. Gén.

253 Succursales et Sous-Agences en Canada

Nous allouons l'intérêt au plus haut taux courant sur tout dépôt de \$1.00 ou plus à notre Département d'Epargne.

Le Bulletin des Agriculteurs

Journal hebdomadaire publié par la

Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec

Direction et administration: 63, rue William, Montréal.

Rédacteur: J. N. PONTON, B.A.B.S.A.

TELEPHONE: MAIN 6857.

ABONNEMENT.

Canada: \$1.00 par année, payable d'avance. États-Unis et pays étrangers: \$2.00 par année.

TARIF DES ANNONCES.

Petites annonces: 25 mots: 50 cents pour chaque insertion; 2 cents par mot additionnel. Minimum 50 cents par annonce.

Grandes annonces: Demandez conditions au gérant de publicité. Toute annonce est sujette à l'approbation du directeur. La copie doit être fournie au moins 10 jours avant la date de la publication.

Ce journal est imprimé par l'Agence Canadienne de Publicité Limitée, au No 284 Ouest, rue LaGauchetière, à Montréal.

Vol. 5

Montréal, le 3 Avril 1920

No 14

SOMMAIRE

	PAGES
Editorial	5
Entre nous	6
Compétition et Coopération	7
Les œufs	8
Le bétail à courtes cornes	9
Assemblée annuelle de l'Association des Producteurs de semences	10
Pour avoir des patates	11
Le marché	12
Revue des marchés	13
Autour du foyer	14
La mode du jour	15
Petites annonces; à vendre	20

PHOTOGRAPHIES ET CORRESPONDANCE

Nous serons heureux de reproduire dans notre journal toutes photographies susceptibles d'intéresser nos lecteurs:—résidences et bâtiments modernes, animaux primés aux expositions, troupeaux d'élite, beaux légumes, fruits etc. Adressez-nous ces photographies et nous vous les renverrons en bon état

Notre journal est entièrement au service des cultivateurs. Ceux-ci sont donc invités à nous faire toutes suggestions au sujet de la rédaction et à faire usage de nos colonnes pour traiter tout sujet susceptible d'intéresser la classe agricole:—correspondance, articles, méthodes de culture, d'élevage, rapports de conventions, etc. Les sociétés coopératives agricoles sont spécialement invitées à nous faire parvenir pour publication le rapport annuel de leurs opérations. Aucune communication anonyme ne sera considérée.

Tous les cultivateurs pratiques devraient recevoir le Bulletin des Agriculteurs. Si vous connaissez quelqu'un qui désire s'abonner, faites signer et envoyez-nous ce coupon.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Le Bulletin des Agriculteurs, 63, rue William, Montréal.

Veillez m'inscrire sur la liste des abonnés du "BULLETIN DES AGRICULTEURS" Je vous envoie, avec la présente, la somme de UN DOLLAR (\$1.00) prix d'abonnement pour un an à compter de

Signature

Adresse

Date Comté de

La chaudière à lait hygiénique

"DAISY"

s'impose à tous les producteurs de lait parce qu'elle est hygiénique et empêche de répandre le produit de la traite. Le prix de plus en plus élevé du lait donne une valeur encore plus grande à la célèbre chaudière

"DAISY"



Elle est recommandée par les autorités les plus marquantes en industrie laitière.

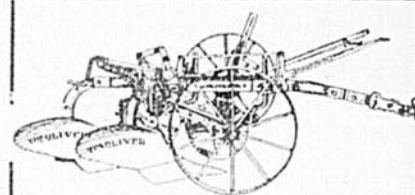
Prix: \$3.75 l'unité

Demandez-la de suite à votre marchand local ou adressez-vous directement à

La Compagnie "DAISY"

FABRICANTS

78a, rue Inspecteur - Montréal



Voici le temps de commander votre charrue "Oliver" No 7

La charrue "Oliver" No 7 répond exactement à tous les besoins. Elle accomplit un labour uniforme dans tous les sols; elle est d'une solidité telle qu'elle peut résister aux plus durs travaux. Son contre roulant, combiné d'une rasette, lui permet de recouvrir entièrement toute la matière végétale de la surface. Elle est pourvue d'un système de régulateur qui maintient l'uniformité de profondeur du labour.



Le tracteur Fordson allège le travail de la ferme.

Le tracteur Fordson et la charrue Oliver No 7 constituent une excellente combinaison. Voyez votre vendeur "Ford" ou adressez-vous à

RICHER - AYERS, Limited,
DISTRIBUTEURS,

1246, rue Ste-Catherine Est, Montréal

Vous avez tout intérêt à faire venir vos fournitures de bureau de chez

Joseph Fortier, Ltée

FABRICANTS-PAPETIERS
ET NEGOCIANTS

Atelier de reliure, typographie, gaufrage et relief. Papeterie mercantile. Exportation et importation. Livres de comptabilité à feuillets mobiles. Agents du célèbre appareil "Mimeograph." Un essai vous convaincra—Ecrivez ou venez à

210, rue Notre-Dame Ouest, coin St-Pierre
TELEPHONE MAIN 444 et 445. - MONTREAL

SERVICE

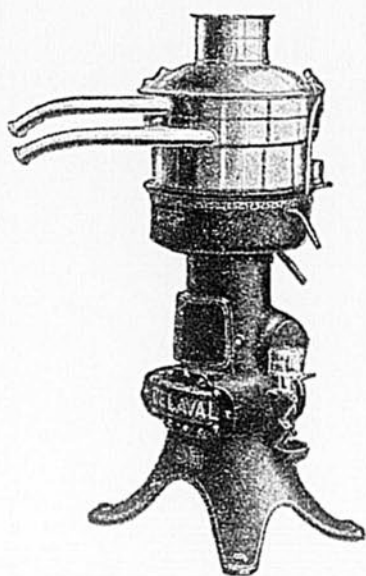
Le séparateur à petit-lait "DE LAVAL" est construit pour donner un excellent service. Il est toujours prêt au travail et l'on n'éprouve jamais le moindre embarras à le faire fonctionner.

Sa construction et sa confection sont d'une si irréprochable qualité que le séparateur à petit-lait "DE LAVAL" persistera à donner, de nombreuses années durant, le meilleur des services, même s'il n'est l'objet que de soins ordinaires.

Le "DE LAVAL" est vendu par des milliers d'agents locaux disséminés dans le monde entier, lesquels sont spécialement choisis pour s'acquitter de leur tâche avec intelligence et promptitude. En fait, la Compagnie estime qu'à partir du moment où vous achetez un "ALPHA" ses obligations envers vous ne font que commencer.

Adressez-vous à notre plus proche salle de ventes d'où l'on se fera un plaisir de vous envoyer un exemplaire de notre catalogue de séparateurs à petit-lait qui en explique les caractéristiques exclusives et les avantages.

C'est à juste titre que le "DE LAVAL" a été surnommé le "séparateur par excellence."



The De Laval Company, Ltd.

Montréal, Peterboro, Winnipeg, Edmonton, Vancouver

50,000 succursales et agences locales dans le monde entier.

La Constipation, c'est l'ennemi de la Santé, qu'il faut combattre efficacement avec l'Eau Purgative

RIGA

le remède populaire de la Constipation, parce qu'il agit sûrement, promptement, sans causer aucun malaise.

SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA, 40, rue Plessis, Montréal.

N.B.—Cartes à marquer pour euhre (tallies) gratuits sur demande.



Expédiez vos peaux brutes à la maison de confiance

Hiram Johnson
— LIMITEE —

410, rue St. Paul Ouest
MONTREAL

et obtenez les plus hauts prix avec une entière satisfaction

Demandez notre liste de prix



Employez Toujours la FARINE PREPAREE XXX BRODIE

C'est une farine parfaite employée depuis au-delà d'un demi-siècle par les ménagères canadiennes parce qu'elle facilite la préparation des pâtisseries. Vous n'avez à ajouter à la Farine Brodie ni poudre à pâte, ni levain, ni crème de tartre, ni soda, ni sel—Elle vous permettra de préparer économiquement et rapidement des Crêpes appétissantes, des gâteaux délicieux et des pâtisseries légères et de digestion facile.

Elle est en vente partout en paquets de 6 lbs et de 3 lbs.

Brodie & Harvie Limited,
Montréal
14-16 BLEURY,
MONTREAL.



BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis
MARION & MARION
364 rue Université, Montréal.
72, rue St. Pierre, - Québec
et Washington, D.C.

TRAPPEURS

J'achète les peaux de rats musqués en n'importe quelle quantité. Je paie comme suit pour les peaux No. 1. Ces prix sont en monnaie américaine.

Très grande \$8. Grande \$7. Medium \$5. Petite \$3.

Envoyez les petit paquets par colis postal et les gros par express. Nous payons les frais de transport et faisons les remboursements par retour du courrier.

E. T. SHERMAN, marchand de fourrures,
WHITMAN, MASS, U.S.A.

Aux Cultivateurs

AVEZ-VOUS pensé à la rareté générale de la main-d'œuvre agricole qui se fait surtout sentir à l'époque des foins et des récoltes?

Si vous y avez songé sérieusement, vous n'attendrez pas que le temps des travaux soit venu pour commander une fourche à foin et en faire l'installation de façon à pouvoir travailler rapidement et économiser de la main-d'œuvre.

La qualité de notre marchandise est trop bien connue pour que nous ayons à insister auprès de vous pour vous en donner l'assurance.

Nous avons tout ce qu'il vous faut en fait de rails, de chariots à foin et de fourches fabriqués par la

Louden Machinery Company of Canada
LIMITED

Seul représentant pour l'est de la province de Québec

A. L. GAREAU Engrg. - 18, 7me rue Limoilou, Québec

Service prompt, satisfaction garantie.

Téléphone 28

DEPARTEMENT DE SERVICE

Désirant rendre nos colonnes d'annonces intéressantes et utiles à nos abonnés, nous n'accepterons que les annonces de maisons de confiance et d'articles ayant une valeur réelle. Si vous ne trouvez pas dans nos colonnes l'article que vous désirez vous procurer, ou que vous ayez oublié le nom du fabricant de cet article, remplissez le coupon ci-dessous et adressez-nous le avec un timbre de 3 sous pour la réponse. Nous vous enverrons, par le retour du courrier, l'information que vous désirez.

Bulletin des Agriculteurs, 63, rue William, Montréal

Veuillez m'indiquer où je pourrais me procurer

Nom

Adresse

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

**DIRECTION ET
ADMINISTRATION:**

63, RUE WILLIAM
MONTREAL

LE JOURNAL INDISPENSABLE A TOUS LES FOYERS

Le trait d'union entre le producteur et le consommateur

TELEPHONE MAIN

6857

VOLUME 5

MONTREAL, LE 3 AVRIL 1920

NUMERO 14

LES MEMBRES DES COOPERATIVES LOCALES

NOUS avons déjà parlé assez longuement des relations qu'il faudrait établir entre la Coopérative Centrale et les Coopératives Locales pour faire de ces deux organisations qui se complètent un tout harmonieux, homogène et efficace. Nous nous sommes appliqués à démontrer que le succès des coopératives locales est intimement lié à l'honnêteté, à l'activité et à la perspicacité de la tête de ces organisations. Nous avons établi qu'il est de l'intérêt des membres de faire de la position de gérant une occupation vraiment lucrative car, avons-nous dit, il n'est ni juste ni pratique d'exiger d'un gérant ou d'un secrétaire de coopératives locales, de consacrer son temps et son énergie à l'avancement de la Société à seul titre de dévouement et avec l'unique perspective de la reconnaissance.

Aujourd'hui nous voudrions tracer aux membres des coopératives locales la marche à suivre pour assurer l'efficacité du travail de leurs gérants et le succès de leurs propres organisations. Pour y arriver, nous placerons le long de leur route trois jalons qui, à notre sens, sont essentiels pour conduire à la formation de coopérateurs convaincus et au bon fonctionnement de la Coopérative en général.

Le coopérateur rural doit d'abord être un homme persévérant, c'est-à-dire qu'il doit se tracer un programme défini et qu'il doit s'en tenir à ce programme jusqu'à ce que l'effet qu'il recherche lui ait été entièrement démontré. Ainsi, pour découvrir si la vente des produits par l'intermédiaire de la Coopérative est plus avantageuse que la vente par l'intermédiaire des commerçants ordinaires, il ne faut pas se contenter d'un seul essai.

En coopération, comme en toute autre entreprise, il ne faut pas se baser sur un fait séparé pour établir une moyenne.

S'il arrivait, par hasard, qu'un cultivateur ferait sa première expédition à la Coopérative au moment où les prix des produits qu'il désire vendre sont à la baisse et que les retours accusent des prix inférieurs à ceux qu'aurait pu lui offrir, dans le temps, un commerçant local, il ne faudrait pas que ce cultivateur juge la Coopérative uniquement sur cette circonstance particulière.

Ceux qui sont familiers avec la marche des prix du marché ne s'étonnent pas de ses variations. Ce cultivateur devra donc continuer d'expédier à la Coopérative, et l'occasion lui sera vite fournie de constater que les bénéfices qu'il réalisera par les hausses des prix surpasseront de beaucoup les pertes que lui occasionnent les baisses soudaines. Car bien que la Coopérative ne fasse pas de miracle, elle n'a d'autre intérêt que de servir ses membres, le mieux possible, et de leur obtenir pour leurs produits les plus forts rendements. De sorte que, si elle ne peut pas éviter toutes les baisses, elle fait toujours bénéficier le cultivateur de toutes les hausses.

Le coopérateur qui veut faire subir une épreuve loyale à la Coopérative doit donc inclure, comme premier article de

son programme de relations avec la Coopérative, la persévérance; qu'il expédie à la Coopérative tous ses produits, qu'il lui en confie la vente pendant au moins une année entière, et alors il sera en état de juger.

En second lieu, le cultivateur qui veut devenir coopérateur doit voir dans la Coopérative sa propre affaire. La Coopérative locale, pas plus que la Coopérative Centrale, ne lui est étrangère. Ces organisations sont ce que le cultivateur les veut. Ce sont les cultivateurs qui les constituent. Les cultivateurs doivent donc les surveiller.

Les membres de Coopératives doivent savoir ce qui se passe dans leurs organisations. S'il arrivait qu'un gérant ou qu'un secrétaire détournât, à son propre profit, le commerce de la Coopérative, il faudrait être en état de se rendre compte de ce fait et de le corriger le plus tôt possible. S'il arrivait que des commerçants locaux, cultivateurs et membres de la coopérative iraient acheter les produits de la paroisse pour les expédier ensuite à la Coopérative Centrale, à leur propre nom, il faudrait encore que les organisations locales interviennent afin de ne pas laisser la coopération dégénérer en commerce ordinaire.

La coopération veut l'élimination de tous les intermédiaires inutiles et personne n'est mieux placé que le cultivateur lui-même pour voir à ce que cette clause de programme des Coopératives soit observée.

Le cultivateur doit donc surveiller soigneusement toutes les opérations, au moins de sa coopérative locale.

En troisième lieu, nous mentionnerons comme condition du succès de la Coopération, l'étude et l'observation.

Le coopérateur qui ne sait pas ce qui se passe à l'étranger n'est pas en mesure d'apprécier les événements locaux; le coopérateur qui ne suit pas le développement de l'agriculture n'est pas non plus en mesure d'apprécier son progrès personnel.

L'étude est donc aussi nécessaire à la coopération qu'au commerce ordinaire. C'est par l'étude et l'observation que les pionniers de la coopération sont arrivés à en comprendre toute l'importance; c'est par le raisonnement que les premiers expéditeurs sont arrivés à améliorer leurs produits de façon à nous permettre de les classer maintenant numéro "1" au lieu de numéro "3" ou "4" comme autrefois; c'est par l'étude et l'observation encore qu'ils sont arrivés à se débarrasser des préjugés que les commerçants locaux s'efforçaient de semer contre la classification. L'étude et l'observation sont donc nécessaires au bon fonctionnement des Coopératives.

Nous avons la conviction intime que l'observation, de la part des membres, de ces trois principes, ajoutée à l'honnêteté, à l'activité et au dévouement des gérants ou secrétaires des Coopératives locales, donneront à la Coopération, dans la province de Québec, la force qui caractérise les vieilles coopératives établies en Europe.

AUG. TRUDEL.

00000000000000000000
00000000000000000000

ENTRE NOUS

00000000000000000000
00000000000000000000

LE CONCOURS

Avez-vous pensé sérieusement à l'opportunité que vous offre notre concours pour le recrutement de nouveaux abonnés, vous qui souhaitez vous procurer un bon reproducteur?

Si oui, mettez-vous à l'œuvre immédiatement, car les \$350 destinés à l'achat de deux veaux, iront incontestablement aux deux concurrents qui auront donné la plus grande somme de travail.

Vous êtes-vous arrêtés pour calculer sommairement ce que vous vaudrait le recrutement de 10 abonnés? Si non, voyons ensemble: 10 abonnements vous donnent droit à 30 livres d'avoine "BANNIERE" enregistrée; avec 30 livres d'avoine de la qualité de celle que nous vous enverrons, vous pouvez ensemer un demi-arpent de terre; la récolte d'un demi-arpent de terre bien préparée vous donnera facilement 25 minots d'avoine "BANNIERE" que vous pourrez faire enregistrer, si vous vous conformez aux règlements de l'ASSOCIATION CANADIENNE DES PRODUCTEURS DE SEMENCE.

Essayez d'acheter 25 minots d'avoine "BANNIERE" enregistrée et vous verrez ce que ça vaut.

Et puis, si vous pouvez recueillir 20 abonnements, vous doublerez les chiffres précédents, et ainsi de suite; nous n'avons pas mis de limite, parce que nous voulons que les amis de la cause reçoivent une récompense adéquate pour leur travail: autant de fois 1 abonnement, autant de fois 3 lbs d'avoine.

LE BULLETIN est votre affaire; à vous d'y voir.

LA SOUSCRIPTION

Les souscriptions au capital de la COOPERATIVE CENTRALE DES AGRICULTEURS DE QUEBEC arrivent nombreuses et bien nourries.

Ceux qui ont à cœur l'amélioration du sort du cultivateur et l'avancement de l'agriculture dans la province de Québec trouvent une bien douce satisfaction dans cette expression de saine logique de la classe agricole. Sa contribution volontaire et empressée à l'œuvre essentiellement indépendante qu'est la COOPERATIVE CENTRALE, est l'indice du développement du sens de responsabilité individuelle et d'initiative qui s'effectue lentement mais sûrement chez le cultivateur.

La tutelle à laquelle il avait été soumis, depuis de longues années, avait partiellement paralysé ses ambitions, son esprit d'organisation et d'entreprise. Comme le disait justement le Dr J. W. Robertson, lors de l'assemblée annuelle de l'Association Canadienne des Producteurs de Semences, à Ottawa, le 20 mars dernier, il arrive dans la vie des organisations publiques un moment où elles doivent acquérir une indépendance d'action complète ou rendre manifeste leur liberté si elles en jouissent déjà.

C'est ce que les cultivateurs de la province ont compris. La bonne volonté et l'empressement qu'ils apportent à souscrire au capital de "LEUR SOCIÉTÉ" en est le signe évident. Ils ont maintenant la conviction profonde que la COOPERATIVE CENTRALE DES AGRICULTEURS DE QUEBEC est "LEUR SOCIÉTÉ"; ils la peuvent diriger eux-mêmes, indépendamment de toutes forces ou de toutes contraintes extérieures. Ils se reconnaissent la faculté de penser, de

vouloir et d'agir en affaires comme en agriculture pratique.

Cette heureuse évolution est le gage assuré de leurs succès et nous ne saurions mieux faire que de les inviter à continuer leur marche dans cette voie et à s'efforcer d'y entraîner tous ceux dont les intérêts sont communs aux leurs.

SUCRERIE-ECOLE

Apprenons à faire du beau sucre, encore mieux, du bon sucre

On est à l'école toute sa vie, dit-on; mais bien souvent l'expérience est notre seul maître. Cette fois, on nous promet des professeurs compétents. L'honorable ministre de l'agriculture voulant développer de plus en plus, dans notre province, la bonne fabrication du sucre d'érable, n'a cru mieux faire que d'établir une "sucrerie modèle" où les fabricants de sucre, principalement, les jeunes et les débutants, peuvent étudier tous les procédés modernes pour faire un beau produit.

La pension des élèves est payée par le ministère de l'agriculture. Cette sucrerie-école est à Ste-Louise, comté de l'Islet, et le régisseur est M. L.-J.-A. Dupuis.

Pour être admis comme élève, il faut au préalable en faire la demande au chef du service de l'industrie sucrière, ministère de l'agriculture, Québec.

De plus, les élèves s'engagent à faire, sous la surveillance du régisseur, tous les travaux concernant l'exploitation d'une érabièrerie, tels que: entaillage, récolte de la sève, fabrication, etc.

Que tous ceux qui désirent s'inscrire à cette école — et ils sont nombreux sans doute — se hâtent d'en faire la demande. La saison du sucre commence; l'entaillage est le premier travail, mais non le moins important. Si l'on dit souvent: "Tout est bien qui finit bien," l'on ne dit pas moins avec raison: "Tel commencement, telle fin." Le sucre sera d'autant meilleur que la sève est belle; et pour cela, il y a des précautions à prendre.

Des cours théoriques accompagnent les démonstrations.

CONSUMMATEURS, ORGANISEZ-VOUS EN COOPERATIVE DE CONSOMMATION

Nous avons maintes fois attiré l'attention du consommateur sur les avantages qu'il y aurait à s'organiser en coopérative. Nous avons cité l'exemple de coopératives de ce genre à qui la COOPERATIVE CENTRALE DES AGRICULTEURS DE QUEBEC fournissait du beurre pasteurisé à 56 cents la livre, pendant que ce même beurre se vendait sur les marchés aux prix de 65, 70 et même 75 cents la livre. Nous disions alors que, par une mise de fonds relativement peu considérable, les membres de ces sociétés avaient fait, sur le seul achat de leur beurre, des épargnes importantes.

Attendu que nous arriverons bientôt à l'époque de grande production des denrées de la ferme, il serait à désirer que les groupes d'employés d'une même maison ou d'ouvriers d'une même manufacture s'organisent afin de se procurer leurs provisions au temps de la production abondante, au lieu de laisser les récoltes tomber entre les mains des intermédiaires qui les leur distribueront ensuite,

après s'être grassement dédommagés pour leur manipulation et leur entreposage et pour les risques qu'ils ont encourus durant cette période.

Il serait donc à souhaiter que les hommes d'esprit public de ces groupes s'emparent de ce problème et s'efforcent de le résoudre.

Un peu d'organisation, qui permettrait au consommateur de s'entendre amicalement avec le producteur, serait de nature à améliorer le sort des deux.

LA TUBERCULOSE

Les statistiques que publiera bientôt la branche fédérale de l'industrie animale sur la progression épouvantable de la tuberculose dans les troupeaux du pays, vont faire ouvrir les yeux à ceux qui croient que la tuberculose n'existe encore que dans l'esprit des scrupuleux et des théoriciens.

Au taux où se fléau terrible s'est répandu depuis dix ans, l'année 1930 verrait la presque totalité de la population animale du pays affectée.

Il est maintenant établi, au-delà de tout doute, que les germes de cette maladie qui tue les animaux, se transmettent aux hommes et les tuent également.

Que les éleveurs qui s'opposent aux différents règlements pour l'enrayement de ce fléau pensent à leur propre vie, si l'intérêt public n'est pas assez puissant pour les forcer à la réflexion. Pour aucune considération, l'on ne devrait garder un animal atteint de la tuberculose: la santé de votre troupeau, votre santé personnelle et celle de votre famille, la santé publique sont entre vos mains: qu'allez-vous en faire?

EMIGRATION

L'on rapporte que c'est par centaines que les Européens qui s'étaient établis dans l'Ouest canadien, durant la dernière décennie, retournent dans leur pays d'origine dans l'espoir de s'établir sur les terres qui ont été confisquées à la noblesse et aux grands propriétaires agricoles de leur pays. Les gouvernements de l'Europe centrale distribueraient gratuitement, dit-on, ces terres aux cultivateurs de bonne foi. Toutes les banques privées de Winnipeg-Nord, de même que les agences de transport ont été assaillies, durant les deux derniers mois, par leurs clients en quête, qui de leurs dépôts, qui de billets de transport.

On dit même que la prohibition contribue dans une certaine mesure à cet exode et que certains habitants des Iles Britanniques avouaient, à leur départ, qu'ils retournaient chez eux parce qu'on les avait privés de leur "chopine quotidienne."

La plupart de ces émigrants sont accompagnés de leurs familles. Ils jouissent apparemment d'une bonne aisance qui, par suite de la dépréciation de la livre, s'améliorera encore lorsque leurs capitaux seront convertis en monnaie anglaise.

Couches chaudes

Si vous désirez quelques renseignements au sujet des couches chaudes, allez au No 12, page 16, du Bulletin des Agriculteurs.

LA COMPETITION ET LA COOPERATION

La coopération doit-elle admettre la compétition entre les coopérateurs?

Dans un éditorial du Farmer's Sun du 20 mars, il était dit: "Les cultivateurs d'Ontario commencent à comprendre que la coopération et non la compétition donne la vie au commerce."

Sous le titre "Les progrès de l'industrie laitière coopérative en Nouvelle-Zélande", la branche de l'industrie laitière d'Ottawa publie le rapport suivant que nous offrons à la méditation des intéressés.

RAPPORT DU COMMERCE DES ETATS-UNIS

Il n'y a peut-être pas de pays au monde où la fabrication de produits laitiers se soit développée d'une façon aussi rapide ou aussi colossale qu'en Nouvelle-Zélande, ni où les détails scientifiques et mécaniques de la fabrication aient fait des progrès aussi merveilleux. La Nouvelle-Zélande a peut-être aujourd'hui les beurreries et les fromageries les plus grandes et les mieux montées du monde, et ses cultivateurs emploient plus d'écumeuses et plus de trapeuses mécaniques que tous les autres. Mais ce n'est pas seulement par ce développement mécanique et scientifique, ni par la somme totale de la production laitière que les Néo-Zélandais ont manifesté leur énergie ou leur habileté. Ils ont aussi accompli de grands résultats dans l'organisation coopérative et financière. Les anciennes beurreries et fromageries, appartenant à des particuliers, sont presque toutes devenues des établissements coopératifs dans lesquels les patrons sont les actionnaires principaux et même le plus souvent les actionnaires uniques. Toutes ces organisations sont naturellement conduites entièrement dans l'intérêt des cultivateurs laitiers. Certaines compagnies achètent des engrais chimiques, des

outils, des machines et d'autres fournitures pour leurs membres et même avancent de l'argent pour l'achat d'animaux, de machines, etc.; elles fournissent des instructeurs qui renseignent les cultivateurs débutants sur l'exploitation des vaches laitières, la culture des plantes fourragères et aussi, naturellement, sur le moyen d'augmenter et d'améliorer la production du lait. En ces derniers temps les différentes fabriques ont manifesté une tendance à joindre leurs efforts, et de même les coopératives ont cherché à s'amalgamer. La province d'Auckland, où l'industrie laitière a fait des progrès remarquables, nous fournit des exemples frappants de ce développement. La société d'industrie laitière de la Nouvelle-Zélande est née d'une compagnie privée, formée en 1901. Avant d'être lancée comme compagnie coopérative, cette organisation fabriquait 1,200 tonnes de beurre par an. Elle est devenue, sous le nouveau système, une très grande maison ayant 3,500 patrons et fabriquant 6,000 tonnes de beurre et 1,000 tonnes de fromage par an, tandis que le chiffre total de ses ventes annuelles s'élevait à près de \$7,300,000. Dernièrement, cette société s'est amalgamée avec la compagnie coopérative de laiterie de Waikato, laquelle avait commencé en 1909-10, par une production de 150 tonnes de beurre et un chiffre d'affaires de \$73,000; en 1913-14 la production était montée à 1,100 tonnes de beurre et le chiffre d'affaires à \$600,000. En 1918-19 la production était de 1,000 tonnes de beurre et 2,500 tonnes de fromage et le chiffre d'affaires était de \$2,920,000.

La nouvelle amalgamation, qui a pris le titre de Coopérative Laitière de la Nouvelle-Zélande, limitée, est, dit-on, la plus grande coopérative du genre au monde. Elle aura 5,000 patrons et recevra le produit d'environ 100,000 vaches. Elle a huit beurreries, dix fromageries et six fabriques de poudre de lait. La production du beurre cette saison est évaluée à 8,500 tonnes, celle du fromage à 2,500 tonnes, le lait en poudre à 2,000 tonnes et la caséine à 300 tonnes. Le chiffre total d'affaires sera approximativement de \$12,166,255.

MOT D'ORDRE DE L'AVICULTURE EN 1920

Le mot d'ordre de l'aviculture dans la province de Québec, pour l'année 1920, est "Faire couvrir des œufs de race pure seulement."

Rien de plus à propos, la politique qui doit donner un élan au grand mouvement avicole qui se dessine dans la province de Québec, c'est de ne mettre en incubation que des œufs provenant d'une variété de volailles pures et recommandables. Il n'est pas nécessaire d'insister longuement sur ce point; tout le monde sait (je le crois du moins) que pour avoir des œufs de qualité uniforme à mettre sur le marché, il faut que ces œufs soient produits par un troupeau formé de sujets qui se ressemblent. Il est impossible d'avoir un troupeau de poules croisées qui se ressemblent beaucoup; donc il faut des poules de race pure pour qu'elles soient uniformes en grosseur et en couleur. Il faut aussi des troupeaux de race pure, pour que la chair de poulets que nous aurons à vendre à l'automne soit de première qualité afin d'obtenir les plus hauts prix offerts sur le marché.

Sachant que les demandes d'œufs provenant de troupeaux sélectionnés sont beaucoup plus grandes que l'offre de cette précieuse marchandise, je crois être utile à bon nombre de lecteurs, en donnant quelques adresses de propriétaires de troupeaux de race pure demeurant aux environs de la Station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, et de l'école d'agriculture de ce même endroit.

J'ai moi-même visité ces troupeaux et en connais la valeur économique:

M. Arthur Dionne, 18 poules, Plymouth Rock barrées; M. Alphonse Dionne, 15 poules, Plymouth Rock barrées; M. F. X. Pelletier, 18 poules Plymouth Rock barrées; M. Eleuthère Pelletier, 40 poules Plymouth Rock barrées; M. L. P. Pelletier, 20 poules Plymouth Rock barrées; M. J. H. Pelletier, 40 poules Plymouth Rock barrées; M. Alp. Sirois, 28 poules Plymouth Rock barrées; M. Arthur N. Ouellette, 18 poules Plymouth Rock barrées; M. L. P. Sirois, 15 poules Plymouth Rock barrées; Melle Alma Leclerc, 15 poules Plymouth Rock barrées; M. Georges Bouchard, 18 poules Rhode Island rouges, crêtes.

Tous les propriétaires des troupeaux ci-haut mentionnés sont de la paroisse de Ste-Anne de la Pocatière, Que.

RAOUL DUMAINE,
Aviculteur adjoint du Dominion.

LA SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DE ST-BONAVENTURE, CO. BONAVENTURE

Depuis son établissement jusqu'à date.

Année	Capital souscrit	Capital payé	Montant d'affaires	Mdes exportées	Mdes importées	Fonds de réserve (bénéf.)	Dividendes payés	Nombre de membres
1914	\$ 830	\$80	\$270.78	\$270.78	...	...	...	79
1915	1,350	135	5,645.12	964.02	\$4,681.10	\$93.31	...	135
1916	1,590	284	9,729.02	6,729.32	2,999.70	206.26	...	155
1917	2,800	498	29,495.19	10,256.64	19,238.55	431.73	\$27.72	275
1918	3,150	765	46,082.24	11,007.31	35,074.63	635.03	45 90	310
1919	3,170	1,022	37,887.48	12,053.84	25,833.64	668.08	61.32	312
Total.	\$3,170	\$1,022	\$129,109.83	\$41,282.21	\$87,827.62	\$2,034.41	\$134.94	312

Gérant: F. VAILLANCOURT.

Concours pour nos lectrices

Dans l'intérêt de nos lecteurs, et tel qu'annoncé à la page 15 du No 11, nous avons ouvert un concours entre nos abonnées et toutes les jeunes filles dont le père est abonné au Bulletin des Agriculteurs, pour la rédaction d'un article de pas moins de quatre cent cinquante mots et de pas plus de cinq cents, dans lequel elles développeront le sujet suivant: Nos grand'mères étaient-elles plus heureuses que nous?

Comme récompense pour leur travail, nous offrons à celles qui nous enverront les quatre meilleures compositions, que nous publierons dans le Bulletin, les prix suivants:

Premier prix: \$10.00 en argent.
Deuxième prix: \$8.00 en argent.
Troisième prix: \$5.00 en argent.
Quatrième prix: \$2.00 en argent.

Le concours est ouvert jusqu'au 25 avril 1920. Les copies devront être signées d'un pseudonyme. Une enveloppe contenant une lettre séparée portant l'adresse, le nom et le pseudonyme de la personne qui a composé tel article, devra nous parvenir avant le 25 du mois d'avril.

Les noms des juges seront publiés en même temps que la liste des vainqueurs.

Toute correspondance à ce sujet devra être adressée au

Rédacteur du BULLETIN DES AGRICULTEURS, 63 rue William,
MONTREAL.

ON DEMANDE 100,000 Rats Musqués

Nous payons les plus hauts prix du marché. Une consignment d'essai vous convaincra. Envoyez toutes vos fourrures brutes, vison, castor, pécan à

EDWARD POLLAK Co., Ltd. 208 rue St. Paul Ouest,
MONTREAL

La maison qui garantit satisfaction et promptes remises.

Demandez notre liste de prix et nos étiquettes d'expédition.

Rats Musqués Demandés

LES PLUS HAUTS PRIX DU MARCHE

Remises promptes—Classification consciencieuse

Expédiez immédiatement à

CUMMINGS & CUMMINGS

109b rue St. Paul Ouest

MONTREAL.

LES OEUF

Il y a quelques semaines j'exposais, dans un article intitulé: "Soins à donner aux œufs," les lacunes qui existent dans le commerce des œufs; et dans un autre intitulé: "Inspection et classification des œufs," je mettais sous les yeux des intéressés les règlements imposés par le gouvernement pour l'exportation de ce produit; mais alors, je n'agissais qu'en philanthrope (pour parler à la vingtième siècle).

Voilà, cependant, que mes conseils sont en voie de devenir directement et indirectement des ordres du gouvernement.

En effet, aux règlements déjà existants, s'est ajoutée une clause qui se lit comme suit:

"Toute caisse contenant des œufs qui sont expédiés ou délivrés au Canada devra porter, sur ses deux extrémités, les indications de la catégorie et de la qualité des œufs qu'elle contient, et le nom du pays d'origine, si ces œufs ne proviennent pas du Canada.

Pour parler d'une manière plus concrète, tout marchand de ville ou de campagne faisant le commerce des œufs, qui expédiera une caisse d'œufs ou plus, devra classer ses œufs et marquer les caisses aux deux extrémités. Ces marques seront faites avec des lettres moulées n'ayant pas moins d'un quart de pouce de hauteur.

Cette clause qui, à mon humble avis, devrait exister depuis longtemps, n'a pas encore force de loi: elle n'est qu'à l'état de projet. Nous l'étudions cependant sur toutes ses formes. Nous en faisons ressortir tous ses avantages et nous nous efforçons de détruire les objections qu'elle engendre.

On veut, par là, et vous l'avez compris, surveiller légalement le commerce des œufs, depuis la production jusqu'à la consommation ou, en d'autres termes, on veut que les œufs produits soient consommés autant que faire se pourra.

Il est tout à fait déplorable de compter la quantité d'œufs fidèlement pondus pourtant, qui ne parviennent pas à la fin qui leur est marquée. Pour une simple négligence ils deviennent la pâture des microbes, de la moisissure et de la pourriture et partant, impropres à la consommation. La production est assez minime dans le Québec qu'on devrait en prendre bien soin. A cette époque de l'année il faut recourir aux États-Unis et à l'Ontario pour alimenter nos villes. Une seule maison de commerce de Montréal, dans la première semaine de mars, importait quatre chars d'œufs américains pour alimenter la ville de Montréal.

Les marchands de campagne s'accordent tous à dire qu'ils ne réalisent pas de profit en échangeant des œufs pour des marchandises et ils ont raison, car ils les reçoivent souvent en mauvais état et les paient sur le même tarif que les bons.

Cela ne devrait pas être, pourtant. Chaque œuf reçu devrait être miré, et, s'il n'est pas bon, renvoyé sans autre forme de procès.

On est surpris parfois de trouver sur la feuille de retour des œufs expédiés en ville, quatre douzaines de cassés, deux douzaines de pourris et une douzaine de poulets, et pourtant le cas se présente souvent. Si le marchand avait miré ses œufs, il n'aurait expédié que les bons et n'aurait pas eu de réclamation.

Cette semaine, en visitant une maison qui s'occupe du commerce en question, l'idée me vint de mirer moi-même une caisse prise au hasard sur un lot nouvellement arrivé de la campagne. Sur les trente douzaines qu'elle contenait, j'en trouvai douze douzaines qui, vendus comme frais, n'étaient que des œufs conservés dans le sel; ils avaient quelques mois d'existence. Mais cela était passable puisqu'ils étaient bons pour la consommation. Sur ces douze douzaines, j'en ai trouvé dix qui étaient passés à l'incubation naturelle assez longtemps. Heureusement pour moi, les poulets étaient morts, car j'eus éprouvé de la répugnance d'être obligé d'abréger moi-même leurs jours. Un fait de cette nature se rencontre assez souvent, quoiqu'on ne s'en doute pas dans les milieux mal informés.

Depuis un mois environ, je visite les marchands de campagne et je puis me rendre compte "de visu" de la négligence qu'on apporte dans ce commerce. On place les œufs dans des cuvettes, en nombre trop considérable, on les laisse à la chaleur dans le magasin; on les manœuvre rudement; on ne se soucie guère de laisser cassés avec les sains, etc., etc; c'est tout ce qu'on ne devrait pas faire. Il m'arrive quelque fois aussi de faire le mirage de ces œufs à titre de démonstration, avec la première chandelle que je rencontre. Cet instrument de mirage, tout rudimentaire qu'il soit, est déjà suffisant pour me laisser percevoir des cas intéressants et pour moi-même et surtout pour ceux qui m'entourent.

Il faut admettre qu'à cette époque de l'année, les œufs vendus aux marchands de campagne sont généralement bons, cependant il se glisse encore des anomalies. Ainsi on trouve le moyen de passer, par distraction je l'admets, des œufs bouillis et même, vais-je le dire, des œufs de pierre.

Quand les œufs ne valaient que deux sous chacun, le marchand était fier d'en recevoir un "tout en pierre" parce qu'il valait cinq sous dans le détail; mais aujourd'hui, les œufs authentiques valent plus, alors le marchand ne tient pas plus qu'il ne le faut à en recevoir, quoique ces œufs se conservent longtemps et ne soient pas fragiles.

On raconte qu'un jour, à un banquet où Christophe Colomb avait été invité, les convives se mirent à dire que découvrir l'Amérique était chose facile....., qu'il ne fallait qu'y penser. Alors Colomb, qui fut assez ingénieux pour passer à l'histoire, prit un œuf et le passa aux convives leur demandant de le faire tenir debout dans une assiette..... Chacun essaya mais en vain. Alors Colomb prit l'œuf en cassant une extrémité et l'ayant assis sur cette extrémité, il se tint à merveille. Les convives dans "l'entrepreneur" de leurs lèvres sifflèrent que c'était chose facile. "Oui, rétorqua Colomb, mais il fallait y penser!" Si c'eût été un œuf de pierre, il aurait raté l'affaire, n'est-ce pas?

J'ai cité ces cas pour qu'on ouvre les yeux davantage, mais je ne veux pas dire qu'il faille s'alarmer outre mesure. Au contraire, car depuis quelques années, au dire des commerçants, il s'est opéré une amélioration sensible, et celle-ci ne peut qu'augmenter à présent que le producteur s'efforce de bien faire ce qu'il fait.

Qu'on se spécialise sur l'observat on des détails, car ce sont eux qui alimentent la pièce de résistance. Ainsi qu'on n'aille pas se croiser les bras quand on a un lard gras et quarante minots de blé pour l'hiver.

Songons que nous ne sommes plus au temps où l'on finissait l'hivernement des bestiaux avec des rameaux de pruche, et que l'on nourrissait les enfants avec une soupe à l'oseille ou aux pis-en-lits.

Aujourd'hui le cultivateur est roi et maître sur son domaine plus que tout autre, avec la liberté cependant que n'ont pas les rois et son bien-être s'augmentera à mesure qu'il mettra son intelligence et son esprit de progrès au service de son exploitation.

Avant longtemps, le cultivateur ne tiendra plus de maison de pension. Une vache qui ne paie pas son écho sera impitoyablement bannie du troupeau de même qu'on introduira dans le fourneau une poule qui veut faire de la "pose" au lieu de faire de la ponte.

Cette clause que je citais textuellement plus haut et qui a trait aux expéditions d'œufs sera promulguée pour obtenir un double but: augmenter la production et améliorer la qualité des œufs.

Je suis maintenant d'avis qu'un cultivateur peut garder et entretenir cent poules sans causer de préjudices aux travaux de sa ferme. Je le dis, parce que des cultivateurs le font, et m'ont avoué qu'ils étaient enchantés des résultats obtenus.

Ils ont un poulailler moderne, de bonnes races de poules et du papier blanc sur

lequel ils inscrivent les dépenses et les recettes.

Si la majorité des cultivateurs agissaient ainsi on verrait se quadrupler la production en peu de temps et notre commerce deviendrait très florissant.

De plus avec l'application de ces règlements, les œufs de pierre, les œufs couvés, les œufs pourris, etc., tous seraient privés d'aller faire le voyage en chars. On les

considéreraient indignes de voyager sur le même chemin que plusieurs générations déjà de gens respectables ont parcouru.

En n'expédiant que des bons œufs, ça deviendrait un commerce rémunérateur pour le marchand, qui ne pourrait plus dire, et c'est la vérité, "Je ne fais pas d'argent avec mes œufs."

HECTOR LEBLANC

Ministère Provincial de l'Agriculture

Valeur moyenne des terres, des animaux domestiques, etc.

Québec, 15 mars.—Le Bureau des Statistiques de la province de Québec est aujourd'hui en état de fournir: 1o la valeur moyenne des terres, à l'acre, y compris les améliorations; 2o la valeur moyenne du salaire des valets de ferme; 3o la valeur moyenne, par tête, des animaux domestiques.

Valeur des terres.—Les terres de la province de Québec, avec leurs améliorations — maisons, granges et autres dépendances — sont évaluées à \$72 l'acre, comparées à \$57 l'année dernière. L'estimation moyenne, à l'acre, pour le Canada, est inférieure à celle de Québec, puisqu'elle n'est que de \$52.

Salaire des valets de ferme.—Le salaire moyen, par mois, pour les hommes, a été de \$76 y compris la pension évaluée à \$23, salaire comparé à \$65, en 1918; celui des femmes, de \$37 par mois, y compris la pension évaluée à \$15, salaire comparé à \$33, en 1918.

Valeur des animaux domestiques.—Celle des chevaux, en moyenne, est de \$134, comparée à \$131 en 1918; des vaches, de \$84, comparée à \$82 en 1918; des autres bêtes à cornes, de \$44, comparée à \$45 en 1918; des moutons, de \$13, comparée à \$14, en 1918; des porcs, de \$24, comparée à \$26, en 1918. La valeur moyenne, par tête, a fléchi chez la plupart des bêtes à cornes, les moutons et les porcs.

Les chevaux ont une valeur totale de \$62,163,000, comparée à \$65,082,000, en 1918; les vaches: \$88,734,000, comparée à \$91,945,000, en 1918; les autres bêtes à cornes: \$50,385,000, comparée à \$56,062,000, en 1918; les moutons: \$13,097,000, comparée à \$13,426,000, en 1918; les porcs: \$22,450,000, comparée à \$25,929,000, en 1918. Bref, les animaux domestiques ont une valeur totale de \$136,829,000, comparée à \$252,345,000, en 1918.

La laine de mouton s'est vendue, en moyenne, 76cts la livre, lavée, et celle non lavée, 57 cts la livre.



Son goût riche et recherché est apprécié par tous, et il conserve sa fraîcheur jusqu'à sa dernière parcelle.

Le bétail "Cornes Courtes"

L'origine connue de la race Durham "Cornes Courtes" remonte à l'année 1737. De cette date jusque vers l'année 1780, l'on n'enregistrait que les taureaux.

Les deux frères Charles et Robert Colling, propriétaires d'une ferme à Darlington, dans le comté de Durham, Angleterre, ont commencé l'amélioration et ont fait faire les premiers enregistrements. En 1810, Charles Colling abandonna sa ferme et vendit, par encan, son troupeau qui consistait en 47 têtes de bétail: la somme moyenne rapportée par tête, fut de \$755.00. Un taureau, "Comet," fut adjugé pour la somme de \$5,000.00: c'était la première fois, en Angleterre, qu'un bœuf rapportait ce prix.

On s'accorde généralement pour reconnaître à cette race ses qualités comme bétail de boucherie, mais il faut admettre qu'elle a aussi des qualités laitières qui n'en sont pas moins appréciables. Il y a quelques années, je fis le contrôle de mon troupeau entièrement composé de vaches "Short Horn" enregistrées. Je produis la photographie de deux d'entre elles, dont l'une, pendant 11 mois, a donné un rendement de 7,566 livres de lait et 315 livres de gras. L'autre, à l'âge de 3 ans, a produit 4,228 lbs de lait et 173 lbs de gras, durant 10 mois. Si l'on considère que ces vaches n'ont eu qu'un soin bien ordinaire dans un pâturage plutôt mauvais, on admettra que le résultat est satisfaisant.

Certaines vaches Durham, gardées spé-

LA VENTE DU SUCRE ET DU SIROP D'ERABLE

Cette année encore, nous nous chargeons de la vente du sucre et du sirop d'érable pour les membres de l'Association Coopérative des Producteurs de Sucre et de Sirop d'Erable Purs.

Les prix que nous avons obtenus l'an dernier ont sans doute satisfait ceux qui nous avaient confié la vente de leurs produits, car ils nous reviennent en plus grand nombre que par le passé et nous amènent de nouveaux adhérents.

2) Le sucre doit être mis en pains d'une livre au plus, et emballé dans des boîtes contenant 100 livres au plus. Le sirop doit être mis en canistres d'un gallon au plus, et dans des boîtes qui ne contiennent pas plus de 1/2 douzaine de canistres de cette grandeur.

3) Le sucre et le sirop doivent être envoyés sur le marché, aussitôt qu'on en a une quantité suffisante pour faire une expédition convenable. Les années pré-



Chez Mr. JOHN A. PERCY, Leid's Village, Co Mégantic

Mais pour obtenir des prix avantageux, le producteur doit mettre sur le marché un article qui, sous le rapport de la qualité et de l'emballage, réponde parfaitement à toutes les exigences du consommateur. Or, il est inutile de le contester, il y a encore une grande proportion des produits de l'érable qui, par suite d'un mauvais système de fabrication ou de mise en vente, ne rapporte pas aux cultivateurs la moitié des bénéfices qu'ils devraient en retirer. Les directeurs de l'Association Coopérative des producteurs et nous de notre côté avons, dans des conférences, des écrits, fait tout notre possible pour remédier à cet état de choses. Nous sommes heureux de constater que nos efforts coordonnés ont produit des fruits.

Mais, pour que tous les producteurs de sucre et de sirop d'érable retirent cette année tous les profits possibles, nous résumons encore une fois les conseils suivants qui ont été souvent répétés:

1) Le sucre et le sirop d'érable doivent être de couleur claire, ce qu'il est facile d'obtenir en suivant les méthodes de fabrication indiquées ailleurs dans ce Bulletin. (Nos membres qui ont conservé la série de notre Bulletin reliront avec avantage ce que nous avons publié à ce sujet l'an dernier à pareille époque.)

cédentes, des producteurs ont subi des pertes considérables pour avoir attendu à la fin de la saison pour vendre leur sucre et leur sirop.

En suivant ces indications, les producteurs nous fourniront un produit de qualité supérieure et bien emballé. Nous, de notre côté, nous leur obtiendrons des prix avantageux. Car avec les clients que nous nous sommes faits les années passées et avec les clients nouveaux qui déjà nous demandent du sucre et du sirop d'érable, nous pourrions vendre à des conditions susceptibles de satisfaire le producteur le plus exigeant.

Barils à sirop

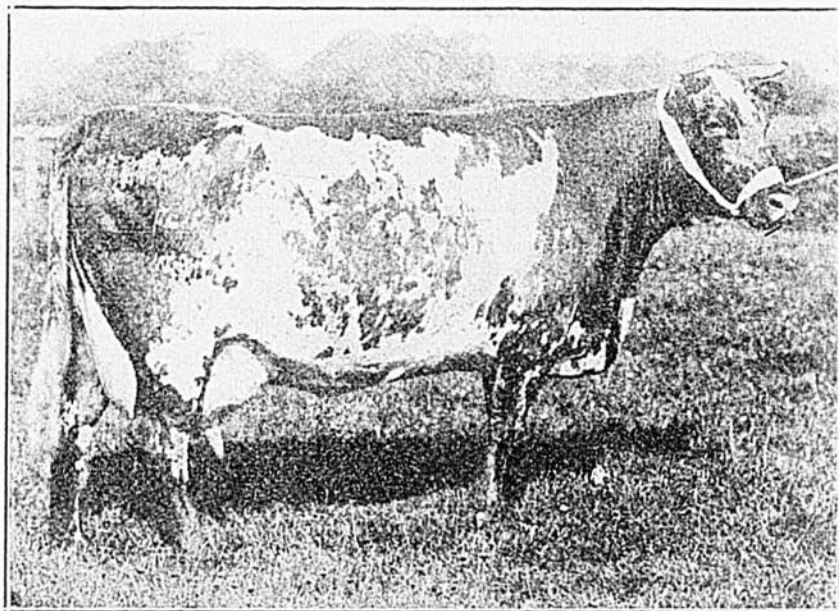
La Coopérative Centrale offre aux producteurs érabliers des barils à sirop à raison de \$2.10 l'unité.

On devra, avant de s'en servir, les faire tremper dans l'eau pendant 24 heures, puis les peser aussitôt que l'eau en aura été enlevée et inscrire ce "poids net" sur le baril. Le "poids brut," c'est-à-dire le poids du baril plein de sirop, devra également être inscrit près de l'autre.

On devra éviter, pour prendre le "poids net" du baril, d'attendre qu'il soit redevenu sec.

Ces barils ne sont pas retournables, car ils sont vendus avec leur contenu.

Qu'on se hâte donc de les commander, car la quantité disponible en est limitée.



Georgia Cran 2d, un excellent type de courtes cornes à double fin et primée aux essais de l'exposition Royale Anglaise. (Reproduction de "The Breeders Gazette" du 25 déc. 1919.)

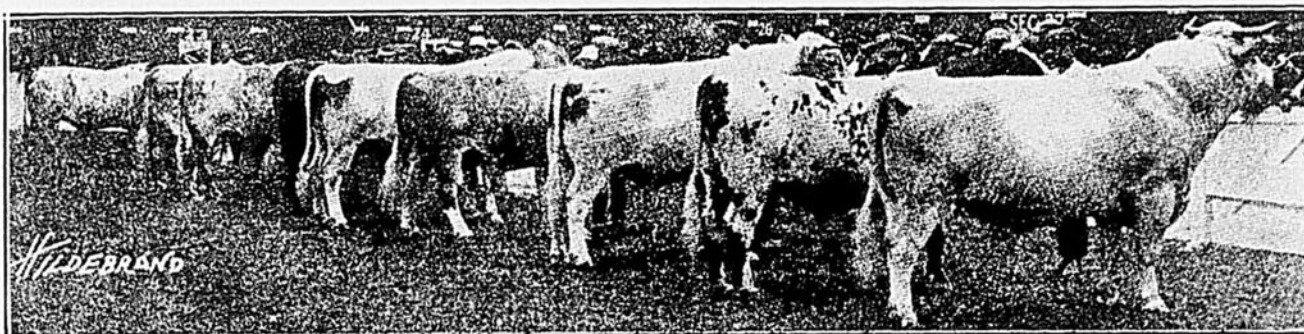
La première importation de cette race au Canada date de 1867. C'est l'honorable M. H. Cochrane, de Compton, qui y amena Baron Booth of Lancaster et la vache Rosedale. L'année suivante il importa 11 nouveaux sujets, parmi lesquels se trouvait Duchess 97th qu'il acheta au prix de \$5,000.00. Il se livra à l'élevage d'une façon pratique et d'importateur il devint bientôt exportateur.

En septembre 1877, il fit en Angleterre, un encan de 32 têtes de bétail. Une génisse de un an y rapporta la jolie somme de \$21,500.00, le montant le plus fabuleux qui eut jamais été payé en Angleterre pour une vache. C'est donc à cet homme entreprenant, que fut l'honorable Cochrane, que nos Cantons de l'Est sont redevables d'avoir introduit cette mer-

cialement pour cette fin, ont donné par exemple 18,075 lbs de lait et 735 lbs de beurre: tel est le cas de Rose of Glendale qui appartient à un fermier de Pensylvanie. On peut citer à l'infini des cas qui, tout en n'étant pas aussi extraordinaires, n'en prouvent pas moins que la Short Horn est une vache laitière remarquable, qui s'acclimate partout en raison de sa santé robuste.

Le croisement de cette race avec d'autres de proportions plus petites donne de très bons résultats à tous les points de vue. Je crois que si plus de cultivateurs avaient à la tête de leur troupeau un taureau de race Durham, on renverserait les statistiques, quant à la qualité du bétail qui s'est vendu sur le marché de Montréal, en 1919. Sur un total d'environ 65,000 têtes, on en trouva 17,555 de bonne qualité et 47,246 de qualité inférieure.

J. H. CREPEAU



Taureaux courtes cornes à double à fin l'exposition de Springfield, Mass., S.U. (Reproduit de "The Breeders Gazette," du 25 déc. 1919)

Assemblée annuelle de l'association des producteurs de semences

Samedi, le 20 mars, avait lieu, à Ottawa, l'assemblée annuelle de l'Association canadienne des producteurs de semences. Le secrétaire de l'association, Monsieur L. H. Newman, y présenta le rapport des travaux accomplis par l'association et les remarques suggérées par les observations du personnel de l'association afin de répondre aux besoins des cultivateurs du pays. La Société compte déjà environ trois mille membres qui se livrent à la sélection des grains en vue de la production de semences enregistrables et améliorées. Ces semences perfectionnées, distribuées à travers le pays, ont produit des résultats très marqués dans le rendement et l'amélioration de la qualité de nos grains.

L'Association se demande s'il ne serait pas opportun d'ériger, dans les principaux centres de production de grains de semences, des annexes aux entrepôts à grains dans lesquels l'on pourrait faire la préparation exclusive des grains et graines de semences de première qualité. Toutefois, à cause du coût élevé des constructions, à l'époque actuelle, l'on ne pourra probablement pas donner suite à ces entreprises durant l'année présente. L'Association continuera donc son travail dans le même sens qu'elle l'a fait par le passé en y donnant, toutefois, l'extension qu'exige les circonstances. Elle ajoutera probablement à son personnel deux nouveaux représentants, un pour l'Est et un pour l'Ouest canadien.

Le sentiment général est que l'Association devra travailler à devenir le trait d'union entre les différentes associations de producteurs de semences du pays et l'autorité à qui sera remise la surveillance de ces associations.

Monsieur George H. Clarke, commissaire des semences du Canada, fonde de grandes espérances sur le développement de la production des graines de racines fourragères dans la Colombie Britannique. A son sens, la Colombie Britannique devrait se spécialiser dans ce travail car, les conditions climatiques favorables dont elle jouit la place en avant de toutes les autres pour la production économique de ces graines.

Le Dr. J. W. Robertson, président de l'Association, exprime le vœu que des relations étroites s'établissent entre les producteurs de pommes de terre des régions du Nord et ceux des régions du Sud, afin que la semence de grande qualité qui est produite dans les premières régions trouve un débouché facile et utile dans les régions du Sud. Il fait remarquer que le Canada ne produit encore qu'une faible partie de la quantité de grains enregistrés requis au Canada. Pour démontrer les possibilités d'augmentation de cette classe de grains, il cite l'accroissement prodigieux du blé maïs dont la production s'est élevée à au-delà de dix millions de minots l'an dernier après quelques années de propagation seulement.

L'honorable ministre de l'agriculture, M. Tolmie, encourage fortement l'association à poursuivre son travail d'amélioration et de recherches car, dit-il, les découvertes de la science valent peut-être beaucoup plus au pays que les entreprises politiques.

Monsieur Clarke, heureux de la bonne entente qui existe entre la branche des semences et l'association des producteurs de semences, demanda à cette dernière de s'emparer du travail effectif fait par la commission d'achat des semences, durant ces dernières années. Il suggéra encore que la constitution de l'Association soit amendée de façon à ce que les grains de semences puissent être considérés comme purs jusqu'à la cinquième génération.

L'élection des officiers eut ensuite lieu et donna les résultats suivants:

Dr. J. W. Robertson, réélu président; C. H. Handen, Colombie Britannique; Prof. G. H. Cutler, Alberta; Prof. G. H. Bracken, Saskatchewan; George Dow, Manitoba; J. Miller, Toronto; Prof. R. Summerby, Québec; E. Palmer, Nouveau Brunswick; Dr. M. Cumming, Nouvelle-Ecosse; W. McGregor, Ile du Prince Edouard; S. Wheeler, Saskatchewan furent élus directeurs.

Monsieur L. H. Newman a été réélu secrétaire.

Une plus grande demande pour la semence enregistrée

La grande importance d'employer de la semence pure, de haute qualité productive, devient de plus en plus reconnue et les demandes pour cette classe de semence arrivent en plus grand nombre au bureau principal de l'association, chaque année. La demande pour la semence enregistrée est plus grande que la provision. Ce fait offre l'occasion aux cultivateurs qui sont dans une position favorable d'établir un bon commerce de cette semence dans la province. La semence qualifiée pour l'enregistrement ne peut pas toujours être produite sur toutes les fermes, chaque année; l'association se voit, chaque année, forcée de rejeter les semences d'un grand nombre de membres à cause des exigences de la qualification. Ce fait indique qu'il n'y aura jamais de grains de cette classe sur le marché.

Les faits ci-haut mentionnés semblent justifier les cultivateurs qui sont bien situés quant aux facilités d'expédition et autres, de se faire une règle de semer de la semence enregistrée de la première ou de la deuxième génération aussi souvent que possible, au moins dans les champs qui doivent apparemment produire de la semence qui sera conforme aux conditions spécifiées. En faisant ainsi ils se mettront en mesure, non seulement d'obtenir de plus forts rendements par l'usage d'une telle semence, mais aussi de meilleurs prix pour toute semence enregistrable qu'ils auront à vendre. Tous ceux qui emploient cette semence ne devraient pas oublier la nécessité de faire inspecter leurs récoltes sur pied par un expert approuvé par l'association, qui décidera de la valeur de la récolte.

On a besoin, chaque printemps, au Canada, de plus de quarante millions de minots de grain de semence et de pommes de terre. De cette quantité, la province de Québec en requiert approximativement sept millions et demi. Bien que la plupart des cultivateurs produisent la plus grande partie de leur propre semence, la quantité qui s'achète chaque année se chiffre à plusieurs cent mille minots. Une grande partie de cette semence n'est pas de qualité convenable. Elle n'est pas toujours pure quant à la variété, ou elle n'est pas d'une vitalité assez forte pour donner un rendement

satisfaisant. Elle contient souvent aussi des graines de mauvaises herbes. Depuis plusieurs années, les marchands de grains ont pris l'habitude de faire venir de l'avoine de l'ouest canadien quoique Québec soit capable d'en produire d'aussi bonne. La semence de l'ouest a souvent été d'une faible vitalité et contenait des grains nuisibles en grande quantité. Cet état de choses devint tellement sérieux que feu M. Gigault, alors sous-ministre de l'agriculture, décida qu'il faudrait prendre des mesures énergiques. Cette décision eut pour résultat l'organisation de la Société Coopérative des Producteurs de Semences qui a ses quartiers généraux à Ste-Rosalie Jct. La province de Québec mérite des félicitations pour avoir pris l'initiative d'introduire les moyens de résoudre la question des semences. Cette société peut être considérée comme l'entrepôt central pour la semence dans la province. Bien que certaines localités puissent prendre comme spécialité le travail de la production de la semence enregistrée ou puissent offrir des facilités spéciales pour le nettoyage, le classement et la manipulation de la semence offerte en vente localement, l'organisation de Ste-Rosalie sera en position de disposer des semences en général avec avantage. Ce qu'il faut en ce moment, dans la province, c'est une propagande pour encourager autant des meilleurs cultivateurs que possible à semer de la semence enregistrée afin d'avoir des chances de faire enregistrer leurs produits. Cela s'applique particulièrement aux cultivateurs qui pourraient avoir une quantité de semence assez considérable à vendre. De cette façon, la provision de semence enregistrée à vendre sera considérablement augmentée en très peu de temps. Cela dépendra beaucoup de l'intérêt que vous y prendrez.

La Société Coopérative de Semences désire voir augmenter la provision de semence enregistrée. Elle préférerait n'avoir à vendre que de la semence enregistrée. Aucun cultivateur n'est excusable maintenant d'employer une semence de qualité inférieure. Si le travail est bien dirigé, la semence enregistrée peut être produite et mise en vente à des prix raisonnables. Dans l'île du Prince-Edouard, les autorités projettent de n'offrir des prix, aux expositions de semences et dans les concours de récoltes sur pied, que pour la semence et les récoltes provenant de semence enregistrée et qui sont elles-mêmes éligibles pour l'enregistrement. La société est d'avis que les gens ne devraient pas être encouragés à produire de la semence inférieure à la semence enregistrée. Cela, je crois, est un pas dans la bonne direction et il serait bien de penser à faire la même chose dans cette province le plus tôt possible. Afin de stimuler la production de semence supérieure, il est important de considérer la question avec soin. Quoique les cultivateurs doivent être encouragés à semer de la semence enregistrée, au moins dans leurs meilleurs champs. Cependant on ne pourra pas compter sur tous les districts pour produire de la semence enregistrée en grande quantité chaque année. De plus, certains districts donneront de meilleurs résultats pour certaines récoltes que pour d'autres, c'est-à-dire qu'un district sera passablement bon pour l'avoine tandis qu'un autre sera bon pour la production d'un blé de très bonne qualité. D'où la nécessité d'avoir recours à la coopération pour le développement et la propagation des semences enregistrées.

L. H. NEWMAN

ABATTOIR DE PRINCEVILLE

LISTE DES PRIX POUR LES ŒUFS D'INCUBATION

Plymouth Rock Barrés, sujets d'exposition Barrés Clair et Foncés, \$10.00 pour 15 œufs.

No 2 \$2.00 pour 15 œufs ou \$10.00 le cent.

Rhode Island Rouges (crête simple) sélectionnés aux nids à trappe.

Choix: \$5.00 pour 15 œufs.

No 1 \$3.50 pour 15 œufs ou \$14.00 le cent.

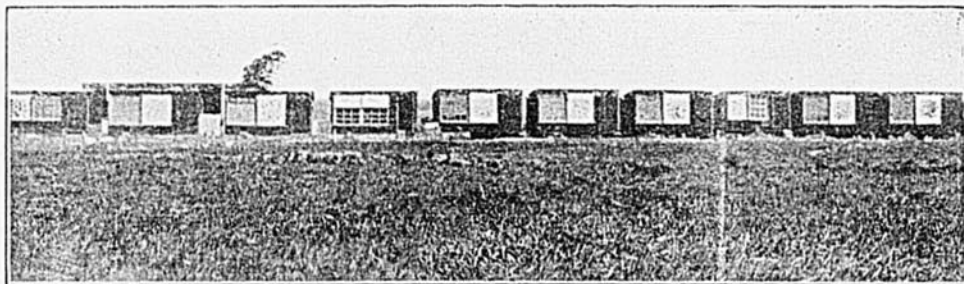
No 2 \$2.50 pour 15 œufs ou \$11.00 le cent.

Wyandottes Blanches (sélectionnés aux nids à trappe.

Choix: \$5.00 pour 15 œufs.

No 1 \$3.50 pour 15 œufs ou \$15.00 le cent.

No 2 \$2.50 pour 15 œufs ou \$12.00 le cent.



Vue partielle du poulailler modèle de Princeville

Plymouth Rock Barrés, sélectionnés aux nids à trappe.

Choix: \$5.00 pour 15 œufs.

No 1 \$3.00 pour 15 œufs ou \$12.00 le cent.

Leghorn Blanches (crête simple) sélectionnés aux nids à trappe.

No 1 \$3.00 pour 15 œufs ou \$11.00 le cent.

No 2 \$2.00 pour 15 œufs ou \$ 9.00 le cent.

Œufs de canards Pékins \$3.00 pour 12 œufs ou \$12.00 le cent.

Œufs de canards Coureurs Indiens \$1.50 pour 15 œufs ou \$8.00 le cent.

POUR AVOIR DES PATATES...

Dans notre article de la semaine dernière, nous avons conseillé, pour augmenter dans la province le rendement de la pomme de terre, de bien choisir les variétés, en prenant en considération leur origine, et de faire une meilleure culture, celle que conseillent les experts de Guelph, d'Ottawa et de Québec. Nous toucherons aujourd'hui un troisième point, très important lui aussi celui des arrosages.

Qu'entend-on par ces paroles?...

On entend par là l'opération qui consiste à recouvrir les fanes de la pomme de terre d'une couche de **bouillie bordelaise**. Pourquoi cette pratique? Pour éloigner les maladies et les insectes et pour augmenter le rendement des patates.

1.— Pour éloigner les maladies et les insectes

Une dizaine de maladies différentes attaquent la pomme de terre dans la province de Québec. On contrôle certaines d'entre elles: la **Gale commune** (voir l'article de M. Barbeau dans le Bulletin du 28 février 1920), la **Gale poudreuse**, qui ressemble à la gale commune, et la **Jambe noire**, pourriture noire de la tige, des racines et du cœur des tubercules, en plongeant les patates de semence, avant de les "couper," dans un bain de **formaline** — 1 chopine pour 30 gallons d'eau. On les tient dans ce liquide une heure et demie environ.

D'autres maladies, comme la Mosaïque et l'Enroulure des feuilles, ne se combattent que par la sélection. Nous les passons sous silence pour aborder immédiatement les principales maladies de la pomme de terre, en particulier le **Mildiou** ou **pourriture**, qui a fait, encore l'été dernier, des terribles dégâts dans la province. Ces maladies: le **mildiou** ou **pourriture**, et autres moins importantes: la **brûlure hâtive** et l'**échaudage**, la bouillie bordelaise seule peut en avoir raison. Étudions-les donc plus en détail en commençant par la principale:

Le Mildiou ou pourriture des patates

C'est la plus commune et la plus dangereuse des maladies qui attaquent la pomme de terre. Elle est cause que plusieurs cultivateurs, chaque année, perdent leurs récoltes de patates.

Cette maladie, connue sous les noms différents de Mildiou, de pourriture ou de brûlure tardive, apparaît vers l'époque de la floraison. Les feuilles, celles du bas d'abord, brunissent. À l'envers des feuilles malades, on remarque une poussière blanchâtre, qui se détache et vole au vent. Ce sont les germes de la maladie. Si la température est alors humide, le fêau ne tarde pas à se montrer aux quatre coins du champ. Les fanes deviennent comme grillées et gélées et se décomposent en dégageant une odeur de pourri. Les germes — cette poussière blanche des feuilles malades — qui tombent sur le sol, sont entraînés par les pluies et mis en contact avec les tubercules dans la terre. Ceux-ci, à leur tour, se décomposent. Les moins malades ne présentent que des taches brunes à leur surface. Les autres — quand le sol est humide surtout — pourrissent complètement. (Voir la figure.)

Cette maladie n'est pas causée par l'humidité du sol. Elle est due à l'action d'un champignon — microbe des plantes — qui a cependant besoin d'humidité pour se développer. Cela explique le plus grand développement de la maladie dans les terrains humides et durant les étés pluvieux.

Le champignon ou le **microbe** qui cause cette maladie hiverne dans les tubercules attaqués. Il est donc important de ne semer que des patates saines. Cependant, ni la sélection, ni même la formaline telle qu'employée dans le contrôle des gales et de la jambe noire, ne suffisent pas à combattre le mildiou ou pourriture. Il faut absolument pratiquer un autre traitement: celui de la

bouillie bordelaise. Nous y reviendrons dans un instant.

Deux autres maladies, beaucoup moins importantes que celle que nous venons d'étudier, attaquent aussi les feuilles de la pomme de terre: c'est la brûlure hâtive et l'échaudage.

La brûlure hâtive n'envahit pas les feuilles complètement comme fait le mildiou. Elle se présente sous forme de taches arrondies, d'un demi-pouce environ de diamètre. Les feuilles atteintes jaunissent. Cette maladie ne provoque jamais la pourriture des tubercules.

L'autre, l'échaudage, que les Anglais appellent **tip-burn**, n'est autre que la brûlure des feuilles, qui se localise sur le contour seulement de ces dernières. On la constate, cette maladie, au cours des mois de juillet et d'août. Elle provient de la "sécheresse" des feuilles qui, par les temps chauds, évaporent plus d'eau que les racines ne sont capables de leur en fournir.

Ces trois maladies: le Mildiou ou pourriture des patates, la plus importante de toutes, la brûlure hâtive et l'échaudage, c'est la bouillie bordelaise qui les contrôle.



Qu'est-ce donc que la bouillie bordelaise?

La bouillie bordelaise, c'est un fongicide, un "tueur" de champignons, causes des maladies chez les plantes. On la prépare d'après la formule suivante:

Vitriol bleu ou sulfate de cuivre, 4 livres
Chaux vive..... 4
Eau..... 40 gallons

Dans un premier baril (faire usage de récipient en bois), contenant 20 gallons d'eau, dissoudre les 4 livres de vitriol; dans un second baril, contenant aussi 20 gallons d'eau, éteindre et délayer les 4 livres de chaux; réunir ensuite ces deux solutions en versant le lait de chaux, qu'il est bon de "couler," dans la solution de vitriol, on brasse un peu et la bouillie bordelaise est prête à être employée. Elle ne se conserve pas.

Lorsqu'il en faut beaucoup et c'est le cas pour un champ de patates ordinaire, on prépare de la bouillie bordelaise concentrée, en "esprit," qui se conserve, celle-là. Dans un tonneau, contenant 40 gallons d'eau, dissoudre 40 livres de vitriol et dans un autre baril, contenant la même quantité d'eau, éteindre et détrempier 40 livres de chaux. Pour suivre la formule énoncée ci-dessus, il suffit, quand on en a besoin, de diluer 4 gallons de la solution concentrée de vitriol dans 16

gallons d'eau — ce qui donne 20 gallons — et 4 gallons de lait de chaux concentré dans 16 gallons d'eau également — ce qui donne 20 gallons. Le lait de chaux dilué est ensuite versé dans le vitriol dilué, comme ci-dessus, et l'on a 40 gallons de bouillie bordelaise prête à être employée. Il est très important de diluer séparément, avant de les mélanger, les deux solutions concentrées.

Combien d'arrosages?

C'est en pulvérisant cette bouillie sur les feuilles de la pomme de terre que l'on peut avoir raison de la pourriture, de la brûlure hâtive et de l'échaudage. On recommande de pratiquer le premier arrosage lorsque les patates ont environ huit pouces de hauteur. On en fait quatre autres durant l'été, à quinze jours d'intervalle environ.

A propos de pompes

"Tous les arboriculteurs éclairés," écrit M. Macoun dans le bulletin No. 90: "La pomme de terre," considèrent qu'une bonne pompe à pulvériser est d'une nécessité absolue, mais les cultivateurs qui ont une pompe de ce genre sont encore peu nombreux. Nous avons démontré par des expériences à la ferme centrale qu'une pompe à pulvériser, employée régulièrement pour traiter les pommes de terre afin de prévenir le mildiou ou la pourriture, se paie d'elle-même en une saison."

Il y a plusieurs genres de pompes sur le marché. La pompe ordinaire, aspirante et foulante, que l'on fixe sur un baril à pétrole, donne de bons résultats. Le service de l'horticulture, du ministère de l'agriculture de Québec, en a un certain nombre à disposition. Il a publié à cet effet des blancs de commande que l'on peut se procurer chez l'agronome du comté ou du service de l'horticulture directement.

Pulvériser, ce n'est pas arroser. La bouillie bordelaise doit être appliquée sur le feuillage sous forme de brouillard. C'est important. Pour cela, il faut un bon "bec." Le meilleur, paraît-il, c'est le "bec à trois branches" que l'on fixe à l'extrémité du boyau. Il permet de pulvériser deux ou trois rangs de patates à la fois. On peut aussi se procurer un appareil à quatre jets. C'est un tuyau en cuivre muni de 4 becs permettant de pulvériser quatre rangs de patates à la fois. Cet appareil est fixé en arrière de la voiture et peut être élevé ou baissé à volonté. Consulter à ce sujet l'agronome du comté. Il faut savoir où les acheter.

Et les bêtes à patates...

La bouillie bordelaise n'étant pas un poison, pour contrôler les bêtes à patates en même temps que les maladies, il faudra nécessairement l'empoisonner. Avec du vert de Paris?... Non!... Ne parlons plus de vert de Paris. Avec quoi alors?... Avec de l'arsénate de chaux. Ce nouvel insecticide est supérieur au vert de Paris et se vend beaucoup moins cher que ce dernier: 25½ sous la livre par quantité de 100 livres pour l'arsénate de chaux et 51 sous pour le vert de Paris. La différence est grande. Quelle quantité

d'arsénate de chaux faut-il employer pour tuer les bêtes à patates? On emploie 1½ livres seulement de cet insecticide par 40 gallons de bouillie bordelaise.

Donc, avec la bouillie bordelaise et pour tuer les doryphores de la pomme de terre, employer à l'avenir de l'arsénate de chaux. Les maisons: Sherwin-Williams et Canada Paint, de Montréal, en vendent. Demander les prix et faire acheter par l'entremise du cercle agricole ou des sociétés coopératives.

Lorsqu'on emploie l'arsénate de chaux seul avec de l'eau, il faut ajouter 4 ou 5 livres de chaux (vive, que l'on éteint) par 40 gallons de mélange.

Quant au vitriol bleu, on peut l'acheter au Comptoir Coopératif, 10-12, rue du Port, Montréal.

2.— La bouillie bordelaise augmente le rendement

Non seulement la bouillie bordelaise empoisonne détruit les insectes et contrôle les maladies, mais elle stimule la végétation de la pomme de terre. Les feuilles recouvertes de bouillie restent vertes plus longtemps, nourrissent davantage les tubercules, qui augmentent en nombre et en grosseur.

"Puisque arroser," disait le Dr W.-H. Rankin, de l'Université Cornell, au collège Macdonald, l'année dernière, nous fournit ainsi un moyen de retirer de cette culture — la pomme de terre — de plus gros profits, il n'y a pas un seul producteur qui puisse de bon gré négliger cette pratique fort simple. La véracité de cette assertion est sans aucun doute bien reconnue par la majorité de cet auditoire — les membres de la Société de Québec pour la protection des plantes. Toutefois, si on désire des preuves, nous n'aurons qu'à référer aux recherches poursuivies pendant une période de 20 années consécutives à la station agricole du Vermont et à celles conduites pendant 10 ans à la station de l'Etat de New-York. Au Vermont, le rendement, qui était de 116 minots à l'acre, fut porté, par suite des arrosages, à 224 minots. Dans l'Etat de New-York, l'augmentation moyenne fut de 45 à 97 minots à l'acre. Notez bien que cet accroissement de rendement n'est pas seulement le fait d'experts, mais des fermiers eux-mêmes. Cent quatorze cultivateurs de New-York enregistrent un surplus moyen de 36 minots à l'acre et 204 autres une augmentation de 54 minots. Ces résultats démontrent que le cultivateur a reçu en moyenne chaque année trois fois la valeur du coût des arrosages."

Une expérience semblable, conduite à Ottawa, pendant trois ans, nous dit que les champs pulvérisés à la bouillie bordelaise donnent, en moyenne, 94 minots de tubercules vendables de plus par acre que les champs non arrosés. C'est assez pour nous convaincre... arrosons!

Donc, pour augmenter le rendement de la pomme de terre, choisissons les meilleures variétés, donnons toutes préférences aux patates des comtés du nord, pratiquons la sélection, raisonnons la culture de cette plante — voir notre premier article — et pratiquons les arrosages à la bouillie bordelaise.

FIRMIN LETOURNEAU, I.A.O.

AVIS IMPORTANT

D'une manière générale, la culture de la graine de trèfle et de mil, dans la province de Québec, a été très satisfaisante, l'année dernière. En certains endroits, notamment, les résultats obtenus ont été remarquables.

On nous demande de toutes parts, depuis quelques semaines, d'indiquer les cultivateurs ayant de la graine de trèfle à vendre.

C'est pourquoi, dans le but d'étendre et de faciliter les relations entre vendeurs et acheteurs de ce produit, nous faisons un appel tout spécial, auprès des cultivateurs qui ont de la graine de trèfle à vendre, les

prier de nous envoyer, le plus tôt possible, les renseignements suivants:

Nom du vendeur.....
Adresse.....
Prix de la livre de graine.....
Quantité à vendre.....

Ces informations devront être invariablement accompagnées d'un échantillon représentatif.

JULES SIMARD,

Inspecteur de district,
Boîte 217, Hôtel des Postes,
Québec.

00000
00000
00000

LE MARCHE

THE MARKET

00000
00000
00000

Les prix suivants sont ceux obtenus par la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec. Ce sont les prix qui ont été obtenus et payés aux membres expéditeurs de cette société durant la semaine finissant le samedi précédant la date de publication du Bulletin. Les frais de transport sont à la charge de l'expéditeur.

SEMAINE FINISSANT LE 27 MARS

BEURRE CREAMERY BUTTER

Pasteurisé — <i>Pasteurized</i>	60½c lb.
No. 1.....	60c "
No. 2.....	59c "
No. 3.....	57c "

BEURRE DE FERME DAIRY BUTTER

En pains d'une livre ou autres emballages	1 lb. prints or other packing
No. 1.....	57c lb.
No. 2.....	55c "
No. 3.....	53c "

FROMAGE CHEESE

Blanc	Coloré
No. 1.....	20c
No. 2.....	25½c
No. 3.....	25c

ŒUFS EGGS

Strictement frais — <i>Strictly new laid</i>	53c doz.
No. 1.....	50c "

SIROP D'ÉRABLE MAPLE SYRUP

En canistres de ½ ou 1 gallon impérial	In cans of ½ or 1 gallon (imperial)
No. 1.....	\$2.80 gall.
No. 2.....	2.65 "
No. 3.....	2.50 "

En canistres ou barils de 5 gallons ou plus: In cans or barrels of 5 gallons or more:

No. 1.....	\$2.55 gall.
No. 2.....	2.45 "
No. 3.....	2.30 "

Les barils ne sont pas remis à l'expéditeur Barrels are not returned to shippers

SUCRE D'ÉRABLE MAPLE SUGAR

No. 1.....	29c lb.
No. 2.....	28½c "
No. 3.....	28c "

MIEL

Blanc	No. 1.....	21c
White	No. 2.....	20c
	No. 3.....	17c
Ambré	No. 1.....	18c
Amber	No. 2.....	17c
Brun	No. 1.....	16c
Brown	No. 2.....	15c
	No. 3.....	14c

FEVES

Blanches	No. 1 { Triées à la main }.....	7c lb.
White	No. 2 { Hand picked }.....	6c "
	No. 3.....	4½c "
Jaunes et autres variétés	No. 1.....	6c "
Yellow and other kinds	No. 2.....	5c "
	No. 3.....	3½c "

LAINE

Lavée — <i>Washed</i>	{	No. 1.....	72c	lb.
		No. 2.....	70½c	"
		No. 3.....	69c	"
Non lavée — <i>Unwashed</i>	{	No. 1.....	49c	lb.
		No. 2.....	48c	"
		No. 3.....	47c	"

POULES VIVANTES

No. 1.....	45c lb.
No. 2.....	41c "
No. 3.....	38c "

VOLAILLES ABATTUES

Poulets — <i>Chickens</i>	
Extra choix.....	47c
Choix.....	44c
No. 1.....	40c
No. 2.....	37c
No. 3.....	23c

The following are furnished by the Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec. They are the prices obtained for and paid to the members of this Society during the week ending the Saturday previous to the date of the present issue. Transportation fees are charged to the shipper.

WEEK ENDING MARCH 27th.

Dindes — *Turkeys*

No. 1.....	45c
No. 2.....	40c
No. 3.....	35c

CANARDS ABATTUS

No. 1.....	35c lb.
No. 2.....	31c "
No. 3.....	27c "

VEAUX ENGRAISSÉS AU LAIT

Choix.....	26c lb.
No. 1.....	24½c "
No. 2.....	21½c "
No. 3.....	20c "
No. 4.....	18c "

PORCS FRAIS ABATTUS FRESH DRESSED HOGS

No. 1 — 91 à 140 lbs.....	26c lb.
No. 2 — 141 à 175 ".....	25c "
No. 3 — 176 à 225 ".....	24c "
No. 3 — 70 à 90 ".....	24c "
No. 4 — 225 lbs et plus (225 and above).....	23c "

Porcs gelés abattus: 2c de moins pour chacune des qualités. *Frozen dressed hogs: 2c less for each quality*

AGNEAUX ABATTUS

No. 1.....	24c
No. 2.....	22c
No. 3.....	20c

VIEUX MOUTONS

No. 1.....	18c lb.
No. 2.....	16c "
No. 3.....	14c "
No. 4.....	12c "

PEAUX

Peaux de vaches.....	moins de 48 lbs. } 34c lb.
Beef hides.....	less than " } 24c "
	plus de 48 lbs. } 24c "
	more than " } 24c "

Peaux de moutons: de \$2.00 à \$4.25 chacune *Sheep skins: from \$2.00 to \$4.25 each*

Peaux de veaux de champs *Calf's skins*..... 65c lb.

Peaux de chevaux \$8.00 à \$13.00 chacune, suivant grandeur. *Horse hides, \$8.00 to \$13.00 each according to size.*

Agneaux abattus: 2c de moins pour chacune des qualités. *Dressed lambs: 2c less for each quality*

ANIMAUX VIVANTS

Vendus par chars complets seulement

BOUVILLONS	STEERS
Extra choix — <i>Selected</i>	13c lb.
Choix — <i>Choice</i>	12c "
No. 1.....	10c "
No. 2.....	9c "
No. 3.....	8c "
No. 4.....	7½c "

VACHES COWS

Extra choix — <i>Selected</i>	11c lb.
Choix — <i>Choice</i>	10c "
No. 1.....	9c "
No. 2.....	8½c "
No. 3.....	7c "
No. 4 (maigres) <i>(thin)</i>	6½c "
No. 5 (très maigres) <i>(very thin)</i>	5c "

TAURES HEIFERS

Extra choix — <i>Selected</i>	12c lb.
Choix — <i>Choice</i>	11c "
No. 1.....	10c "
No. 2.....	9c "
No. 3.....	8c "
No. 4.....	7½c "
Tauraille No. 1 — <i>yearlings</i>	5½c "
No. 2 — ".....	6c "

TAUREAUX BULLS

Extra choix — <i>Selected</i>	11c lb.
-------------------------------------	---------

LIVE STOCK

Sold in Carload Lots only

Choix — <i>Choice</i>	10c lb.
No. 1.....	9c "
No. 2.....	8c "
No. 3.....	7½c "
No. 4.....	7c "

BŒUFS

No. 1.....	10c lb.
No. 2.....	9c "
No. 3.....	8c "
No. 4.....	6½c "

PORCS VIVANTS

No. 1, 150 à (to) 260 lbs.....	20c lb.
No. 2, 260 à (to) 300 lbs.....	19c "
No. 3, 300 et au-dessus (300 and above).....	18c "
No. 4, moins de (less than) 150 lbs.....	18c "

Truies	$\left\{ \begin{array}{l} \text{moins de 350 lbs.} \\ \text{less than " } \\ \text{350 lbs. et plus} \\ \text{" " and more} \end{array} \right\}$	17½c "
Sows		17c "

MOUTONS

No. 1.....	12c lb.
No. 2.....	11c "

OXEN

No. 1.....	10c lb.
No. 2.....	9c "
No. 3.....	8c "
No. 4.....	6½c "

LIVE HOGS

No. 1.....	20c lb.
No. 2.....	19c "
No. 3.....	18c "
No. 4.....	17c "

Choix.....	18c lb.
No. 1.....	16c "
No. 2.....	15c "

SHEEP

No. 1.....	12c lb.
No. 2.....	11c "

AGNEAUX

Doivent peser au moins 50 lbs vivants. *Must weigh at least 50 lbs. alive.*

No. 1.....	17c lb.
No. 2.....	16½c "
No. 3.....	15¾c "
No. 4.....	14¾c "

VEAUX DE CHAMPS

No. 1.....	7c lb.
No. 2.....	6½c "
No. 3.....	6c "
No. 4.....	5½c "

VEAUX ENGRAISSÉS AU LAIT

Choix.....	18c lb.
No. 1.....	16c "
No. 2.....	15c "

VEAUX SOIGNÉS

No. 1.....	10c lb.
No. 2.....	9c "
No. 3.....	8c "

MILK FED CALVES

Choix.....	18c lb.
No. 1.....	16c "
No. 2.....	15c "
No. 3.....	13½c "
No. 4.....	10c "

WELL FED CALVES

No. 1.....	10c lb.
No. 2.....	9c "
No. 3.....	8c "



Produits de l'Erable

primeurs de saison.

SUCRIERS, expédiez-nous donc vos premiers produits sans retard si vous désirez bénéficier des plus hauts prix du marché.

COOPERATIVE CENTRALE DES AGRICULTEURS DE QUEBEC

57-59-61 et 63 rue William

MONTREAL

Nous avons une clientèle régulière qui est toujours disposée à payer des prix rémunérateurs pour les

REVUE DES MARCHES

Du 22 au 27 mars inclusivement

BEURRE

Le marché au beurre a été absolument tranquille durant le cours de la semaine dernière. Les prix de vente aux détaillants n'ont pas été, tout de même, notablement affectés. Les demandes ont été presque nulles pour les marchés de la campagne ou pour l'exportation. Quelques petits lots de beurre nouveau ont aussi fait leur apparition, ce qui fait prévoir que nous aurons bientôt des offres assez considérables de la nouvelle production.

FROMAGE

De nouvelles commandes sont arrivées encore cette semaine pour les marchés d'exportation aux mêmes prix que celles mentionnées la semaine dernière. On espère que la quantité maintenant disponible pourra être exportée à ces prix. On commence à se demander avec anxiété quelle sera la position faite aux producteurs pour la nouvelle saison de fabrication. Rien n'a encore transpiré sur la position que devra prendre le gouvernement impérial qui sera, comme par les années passées, un facteur important sur l'état à venir du marché.

FEVES ET POIS

Les cotations sur les fèves importées pour livraison future ont encore accusé une baisse, cette semaine. Le marché américain paraît être totalement démolé. Pour peu que cette situation continue, nous devrions nécessairement avoir des prix sensiblement réduits en mai ou juin. La quantité en entrepôts n'étant pas considérable, les prix actuels pour livraison immédiate paraissent devoir se maintenir pour quelque temps du moins.

Le marché aux pois est plutôt tranquille et n'offre que peu d'intérêt. Les quantités en entrepôts sont suffisantes pour répondre aux besoins actuels.

ŒUFS

La production d'œufs canadiens est maintenant abondante. Des offres considérables, la semaine dernière, ont été faites. Pourvu que les chemins soient passables à la campagne, nous aurons des arrivages considérables. Quoique la demande ait été très forte, la semaine dernière, en prévision du marché de Pâques, les prix ont, tout de même, subi une baisse considérable. On peut s'attendre à de nouvelles baisses après Pâques, étant donné qu'il y aura alors un surplus de production qui devra aller en entrepôts pour les besoins futurs ou pour l'exportation.

MIEL

La demande pour le miel a été plutôt tranquille cette semaine, probablement dû à l'ouverture de la saison du sucre et du sirop d'érable. Les prix, toutefois, restent les mêmes, étant donné que la quantité en entrepôts n'est que suffisante

pour répondre aux besoins d'ici à la nouvelle saison de production.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

Quelques lots de sucre et de sirop ont fait leur apparition sur le marché et ont vite trouvé preneurs à des prix très élevés. Les quelques jours très chauds que nous avons eus, la semaine dernière, ont paru faire craindre que la récolte soit un peu compromise en certains endroits; mais étant donné qu'il est encore de bonne heure, pour peu que nous ayons du temps favorable, on peut encore compter sur une récolte au moins moyenne. Si on en juge par les demandes qui nous viennent des Etats-Unis et d'un peu partout, les prix devront être encore rémunérateurs, cette année.

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Bœuf

Il y a eu cette semaine une augmentation notable des arrivages d'animaux de boucherie vivants sur le marché à Montréal, et nous avons vu la répétition de ce qui arrive toujours lorsque l'offre s'accroît subitement, c'est-à-dire, une baisse des prix qui a été d'à peu près 50 cents par 100 livres. Nonobstant ce fléchissement des prix, les ventes ont été lentes. Certains commerçants ont conservé leurs animaux jusqu'au mercredi, dans l'espoir de prix plus favorables, mais rendus à cette date, le marché avait fait une autre chute d'environ 25 cents par 100 livres. De sorte que le marché de cette semaine n'a pas été des plus satisfaisants; tout de même nous espérons que la semaine prochaine, les prix de la dernière baisse se maintiendront.

Veaux de lait

Le marché aux veaux de lait s'est comporté à peu près de la même façon que celui du bœuf: l'augmentation des arrivages a produit un fléchissement de prix. Sur la fin de la semaine, les veaux pouvaient s'acheter à \$1.00 par 100 livres en bas du prix de la semaine précédente. Nous craignons une nouvelle baisse pour la semaine prochaine.

Agneaux et moutons

Nous sommes à la saison morte du marché des agneaux et moutons: les arrivages sont très faibles; les prix se maintiennent toujours au même niveau.

Porcs

Les porcs ont rapporté en moyenne \$20.50 par 100 livres, pesés au déchargement. Les prix varieront probablement encore avec les arrivages et si ces derniers n'augmentent pas, nous pouvons compter sur un marché assez ferme pour la semaine prochaine.

VOLAILLES

La demande pour les poules grasses augmente tous les jours. Les arrivages de cette semaine se sont accrus considérablement, mais pas au point de gaver le marché car tout ce qui a été offert a trouvé avides preneurs. Le marché se maintiendra très actif pour quelques temps encore par suite de la demande pour les fêtes juives.

ANIMAUX DE BOUCHERIE ABATTUS

Porcs

Rien de particulier dans le marché des porcs abattus pour cette semaine. La demande a été bonne, les prix se sont maintenus fermes, et nous prévoyons que cet état de chose se continuera pour les huit jours à venir.

Veaux de lait

Les arrivages augmentent considérablement et produisent naturellement un effet inverse dans les prix qui se sont affaiblis d'environ \$2.00 par 100 livres. Les expéditeurs semblent se laisser aller un peu au point de vue de l'alimentation des veaux, parce que la qualité venue sur le marché cette semaine laissait vraiment à désirer dans beaucoup de cas. Nous avons remarqué que les numéros 3 étaient en majorité, chose regrettable, parce qu'en temps d'abondance, les qualités inférieures sont celles qui souffrent davantage. Le marché est à la baisse.

Agneaux et moutons

Comme dans le cas des agneaux et moutons vivants, les arrivages sont pratiquement nuls. On a obtenu pour ceux offerts les prix de la semaine dernière.

VOLAILLES ABATTUES

Les arrivages de volailles abattues sont presque nuls. Nous nous en réjouissons parce que nos cultivateurs ont tout avantage à expédier leurs volailles vivantes de ce temps-ci. Avec des arrivages nuls l'on ne peut pas s'attendre à un changement de prix. Marché ferme, très peu actif.

PEAUX

L'amélioration du transport nous a amené un grand nombre d'acheteurs américains sur nos marchés; résultat: la demande a été très forte et les prix sont élevés légèrement. Marché ferme avec légère tendance à la hausse pour la semaine prochaine.

FOIN

L'état du marché au foin est sensiblement le même que celui décrit la semaine précédente. Nous ferons, toutefois, une réserve en faveur des prix qui ont quelque peu avancé.

Comme nous l'avons déjà fait observer, la demande du marché américain est toujours considérable, mais le transport de cette marchandise est rendu à peu près impossible par le manque de wagons.

Voici les prix de fin de semaine:
Mil, No 1, \$30.00 f.a.b. Montréal.
Mil No 2, \$28.00 f.a.b. Montréal.
Trèfle mêlé No 3, de \$26.00 à \$27.00.

AVOINE

Il n'y a rien de remarquable à signaler sur le marché aux avoines. Celui de l'ouest paraît demeurer ferme, par comparaison avec le marché local, qui se distingue surtout, en ce moment, par son inactivité, les acheteurs se tenant sur une certaine réserve et limitant leurs achats au strict nécessaire. Les prix ont légèrement faibli.

La demande des marchés européens est pratiquement nulle. Cela tient, paraît-il, dans une très large mesure, à la situation du change, lequel est toujours, comme on sait, éminemment défavorable aux pays d'outre-mer.

Nous cotons:

No 2 C.W.	\$1.17 3/4
No. 3, C.W.	1.14
Ex. No. 1, Feed.	1.14
No. 1, Feed.	1.12
No. 2, Feed.	1.10

PATATES

Le marché s'est grandement modifié depuis huit jours et les prix se sont raffermis de surprenante façon. On cote actuellement les blanches à \$4.75 le sac et les rouges à \$4.50.

La tendance générale du marché est fortement à la hausse. La demande des centres de l'ouest, aussi bien que des marchés locaux, est énorme et les approvisionnements semblent être tout à fait insuffisants pour faire face à la demande qui fait fureur en ce moment.

Une nouvelle hausse de prix est à prévoir à brève échéance.

POISSON

Le marché se tranquillise et, à l'exception d'une certaine demande pour des catégories particulières, pour la semaine sainte, il est probable que le commerce du poisson retombera dans son assoupissement annuel, lequel dure, d'ordinaire, de la semaine sainte à l'ouverture de la navigation.

Le commerce d'hiver a été bon, mais le printemps, survenant tout à coup, a pris par surprise certains commerçants, surtout ceux ayant encore en main des stocks de poissons gelés. Il se peut qu'il en résulte quelques pertes ici et là.

Les oeufs!!! LA SAISON DE FORTE PRODUCTION EST ARRIVÉE

Sociétés coopératives locales! - - Cercles paroissiaux! - - Cultivateurs!

Organisez-vous pour nous expédier vos oeufs en grande quantité. Nous sommes tout disposés à vous faire profiter des avantages que nous valent notre expérience et notre situation prépondérante sur les grands marchés.

COOPERATIVE CENTRALE DES AGRICULTEURS DE QUEBEC.

51-59-61-63, rue William

MONTREAL

AUTOUR DU FOYER

COURRIER DE NINON

NOTRE PREMIERE LARME

Nous sommes une grande famille, et comme membres d'une même famille, nous devons éprouver vivement la peine que cause la mort d'un de nos membres. Cette peine est doublement cruelle lorsque la victime est le Benjamin d'une famille nouvellement constituée; tel est notre cas aujourd'hui, mes chères amies. En effet "la grande faucheuse" vient de nous enlever l'une de nos plus jeunes "abeilles," Mlle Adrienne Ladouceur, fille de M. et Mme Denis Ladouceur, de Buckingham, Qué., connue au foyer de Ninon sous le pseudonyme de "Brunette." Agée seulement de 14 ans, la petite Adrienne fut l'une des premières à demander son admission au Cercle Les Abeilles, l'une des plus intéressées à son développement, à son succès. C'est avec les yeux baignés de larmes que je relis, ce soir, les gentilles petites lettres qu'elle m'écrivait et dans lesquelles elle me causait de ses projets, de ses ambitions et du joli petit ouvrage en brins tirés qu'elle était à confectionner pour notre première vente. Elle nous a quittée pour désormais faire partie du grand "Rucher" ou la Vierge Marie est reine. Elle manquera au foyer de Ninon, où elle aimait venir causer. En respect pour sa mémoire, je suggère qu'aucune autre "Abeille" ne puisse à l'avenir employer le pseudonyme "Brunette." Priez pour elle. A la famille éprouvée j'offre, au nom de tous les membres du Cercle les Abeilles, mes plus sincères sympathies.

MINETTE L'OUVRIERE.—Continuez, gentille ouvrière, d'aimer le travail ainsi que le Bulletin, les deux vous seront toujours utiles. 1o Pour nettoyer un chapeau Panama procédez comme suit: Faites dissoudre, dans une tasse d'eau chaude, une demi-cuillerée à thé d'acide oxalique et frottez bien le chapeau avec ce liquide en employant pour cela une vieille brosse à dents; rincez ensuite à l'eau froide et faites sécher au vent, à l'ombre. N'oubliez pas que l'acide oxalique est un poison violent. 2o Oui, un yoke de robe de nuit au crochet se vendra bien.

PIERRETTE LA FERMIERE.—La captivante petite missive est venue me redire que l'amitié existe toujours dans le lointain où ma pensée s'envole une minute seulement pour vous dire que votre amitié m'est douce et de me la garder toujours. Le portrait de votre grande amie est bien beau; je me garderai bien d'y toucher. Je vous enverrai les étiquettes au temps nécessaire.

CLAIRE-ANGE.—Adressez-vous à l'Orphelinat St-Alexis, 247 rue St-Denis, Montréal. Pour réussir votre crème à la glace, procédez comme suit: Avec crème: une pinte de crème, une tasse de sucre, une cuillerée à soupe d'essence de vanille. Mélangez et lorsque le sucre aura fondu, versez dans la sorbetière et congelez. Sans crème: une pinte de lait, deux cuillerées à soupe de cornstarch, deux tasses de sucre, essence au goût. Faites bouillir le lait, faites fondre le cornstarch dans deux cuillerées à soupe de lait et versez dans le lait bouillant; faites cuire cinq minutes, passez, ajoutez le sucre et parfumez au goût. Lorsque le tout aura refroidi, versez dans la sorbetière et congelez.

GERALDINE H.—Je n'attends pas votre pseudonyme, que vous avez sans doute oublié de me donner, pour répondre à vos questions. Vous faites maintenant partie du cercle. Oui, une robe travaillée au filet aura beaucoup de vogue. Pour enlever une tache d'encre noir sur un tapis en feutre rouge, il suffit de la laver à l'eau et de la savonner, afin de séparer les substances végétales. On enlève ensuite l'oxyde de fer qui forme l'empreinte de la tache, en la mouillant avec de l'acide sulfurique très étendu d'eau qu'on dépose sur le point voulu à l'aide d'un compte-goutte ou d'une petite tige en verre.

SOLANGE.—Certainement, les ouvrages que vous mentionnez sont très jolis pour la vente. Oui, le tricot et la broderie sont acceptés.

AIMEE DE SERAPH.—Je suis heureuse de vous accueillir au cercle et les loisirs que vous me promettez seront goûtés avec plaisir par votre nouvelle amie. J'espère que votre petite Thérèse est mieux.

FLEURETTE DES BOIS.—A mon cercle, j'ai des abeilles plus jeunes que vous, votre âge ne serait pas une raison pour vous faire refuser. Si les ouvrages que vous voulez faire pour la vente sont bien faits, ils se vendront bien.

AMIE DE NINON.—Je vous remercie de chercher à me plaire, vous avez certainement réussi. Voulez-vous demander à "Petit Oiseau de France" qu'elle m'envoie son coupon.

CEUR DE MERE.—Votre admission au cercle est chose facile et douce à accorder. Je vais vous adresser aujourd'hui même le catalogue.

PETITE FRANCOISE.—Après vous avoir cru perdue, comme il fait bon de vous retrouver, bien en vie et pétillante de santé. Oh! non, ne craignez pas que je me fatigue de mes abeilles. J'entends leurs joyeux bourdonnements à la journée; le langage d'abeille est une musique caressante que j'aime et que je comprends bien.

PETITE ABEILLE.—C'est au retour des saisons que nous nous occupons un peu de la mode, cette capricieuse déesse. Ainsi le rose pâle s'harmoniserait bien avec la couleur grise, je crois.

ROSE D'ARMENIE.—Les ouvrages que vous êtes à confectionner seront très populaires et se vendront bien. Pour la vente des cheveux, écrivez à l'adresse suivante: Standard Hair Co., 489 rue St-Paul Ouest, Montréal.

TIMIDE.—Je ne saurais vous refuser l'entrée au cercle. Quoique tardive, votre venue m'enchantait.

L'AFFLIGEE.—Vous savez consolée est pour moi une chose douce. Voulez-vous m'envoyer votre coupon avec votre adresse, s'il vous plaît? Bon courage, petite amie.

YEUX BRUNS AUX CHEVEUX ROUGES.—Voilà tout un portrait compris dans un pseudonyme, il est joli, je l'aime bien. Oui, un pull-over en laine fine se vendra bien. Pour un mariage, il n'y a pas de plus beau mois que le mois de juin. Pour cette occasion un costume en tricotine drabe serait joli. Le voyage est de beaucoup préféré à la noce.

PETITE ESPIEGLE.—Vous désirez être parmi les amies de Ninon, pour vous faire aimer et gâter? Petite espiègle, vous y parviendrez bien, allez!

GABRIELLE DE BEAUCE.—Votre sœur a un peu raison. Cependant si vous voulez faire des dessous de plats brodés, faites-les doubles de manière à pouvoir entrer dedans un dessous-plat de paille ou d'autre matériel. Je vous remercie, j'ai bien admiré les photos, je crains cependant qu'elles soient trop pâles pour pouvoir les publier dans le Bulletin.

FIDELE DE BEAUCE.—Nous laissons chaque abeille libre de faire les ouvrages à son goût. Le catalogue vous parviendra cette semaine. Vous connaissez le chemin de la ruche, n'est-ce pas, charmante amie?

PAULETTE LA RIEUSE.—Votre apparition à la ruche causera la douce sensation du rayon de soleil. Gardez quelques sourires pour la grande amie.

VRAIE MAMAN.—Vous m'aimez déjà? merci. L'amitié est une fleur délicate et belle, c'est la douce offrande que j'accepte des bons petits cœurs de mes chères abeilles. Oui, je crois qu'un bonnet boudoir se vendra bien.

YVONNE LA BRETONNE.—J'ai de la peine en constatant comme j'ai beaucoup de malades parmi mes abeilles. Heureusement, les beaux jours approchent, les chauds rayons du soleil se déverseront sur mes amies et les ramèneront au complet rétablissement. Je vous laisse mon souhait, gentille amie.

LOULOU DE FRANCE.—Pour faire disparaître les taches jaunes dans la figure essayez la recette donnée en réponse au pseudonyme "Fleurette de la Patrie," dans le numéro 12.

FLORES.—Quand vous aurez un peu plus de temps libre, il me fera toujours plaisir de vous apercevoir quelquefois à la ruche.

NICOLETTE.—Je vous remercie pour les deux adresses. L'une d'elles a déjà été transmise à "Le travail est mon ami." Je le comprends bien, votre absence fut causée par les meilleures raisons et je ne tiens compte que de votre retour.

PETITE AMOUREUSE.—La ruche vous abritera aussi longtemps que vous le désirerez. Oui, un joli coussin brodé se vendra bien.

TOUJOURS OCCUPEE.—J'en compte déjà plusieurs mamans à la ruche, vous n'êtes pas la seule. Les loisirs que vous voulez bien utiliser pour le cercle vous seront profitables.

J'AIME LE PRINTEMPS.—Gentille petite abeille, je vous accorde la faveur demandée. Vos questions trouveront toujours une attention intéressée pour chercher à vous plaire. Faites votre cap boudoir, il se vendra bien.

MARIE ROLLET.—Le "Oui" de l'admission se dit avec la voix du cœur. Je vous arrête au vol, petite abeille. A la ruche je serai heureuse de posséder une auxiliaire telle que vous pour atteindre un même but.

JACQUELINE.—Oui, je crois que le yoke tricoté et le chandail feront bien pour la vente. Vous avez bien dit, je suis l'amie de toutes les abeilles.

HIRONDELLE BLESSEE.—Votre nouveau pseudonyme va bien avec le gros secret que vous m'avez confié. Ne craignez pas, il sera bien gardé.

JOSETTE DE L'ERMITAGE.—Dans le catalogue que je vous expédie, vous trouverez toutes les informations nécessaires au sujet de la vente. Le bonnet boudoir ainsi que le tapis crocheté que vous êtes à confectionner seront très acceptables. Oui, il est préférable de laver les articles tricotés afin qu'ils soient bien propres.

LAURENCE DE NOMINGUE.—Comme vous ne me fournissez pas de pseudonyme, je prends sur moi de vous en donner un. Comment l'aimez-vous? Vous pourrez toujours le changer si vous ne le trouvez pas de votre goût. Les articles que vous mentionnez feront très bien pour la vente. Lisez, dans le catalogue, les conditions de la vente.

LUCETTE LA SERIEUSE.—Il n'est jamais trop tard pour faire partie du cercle "Les Abeilles," et c'est avec plaisir que je vous souhaite la bienvenue au rucher. Oui, vous pouvez envoyer un tricot en laine pour la vente et même trois si vous le désirez.

PETITE MERE HEUREUSE.—Entrez à la ruche, petite mère heureuse, vous y trouverez beaucoup de petites abeilles sympathiques et une grande place dans le cœur de Ninon.

HEVE-ROSE.—Oui, petite, j'ai besoin de vous à la ruche, et je ne manquerai pas de solliciter vos services en temps et lieu. Quant aux conditions, vous les trouverez dans le catalogue que je vous adresse aujourd'hui même.

Ninon



LES ABEILLES

Cercle d'industrie à domicile
aux soins du

BULLETIN DES AGRICULTEURS

63, rue William, Montréal.

Veuillez inscrire mon nom comme membre du cercle "LES ABEILLES"

Je suis de Mr
femme, fille, soeur abonné au Bulletin

Je m'engage d'avance à accepter, pour les ouvrages de fantaisie que je ferai vendre par l'entremise du cercle, les prix fixés par les experts nommés à cet effet.

Signé
Nom au long

Adresse

(aucune contribution n'est exigée des membres de ce cercle)

La question du trousseau

Beaucoup de mariages seront célébrés après le Carême. J'espère que je ne suis pas trop indiscrète en mentionnant ici qu'il y en aura au moins cinq parmi nos "abeilles." Les jeunes filles s'inquiètent de la composition et de l'achat de leur trousseau. Presque toutes voudraient le faire elles-mêmes et être à la mode tout en réalisant le plus d'économies possible, ce qui est bien difficile aujourd'hui.

A ce propos, je ne saurais mieux faire que de répéter ici ce que *Simonne B* écrit à ce sujet. Le trousseau de la jeune fille moderne, écrit-elle dans les "Annales," se compose de peu de pièces. Ce n'est plus que dans les romans de Balzac que l'on voit les douzaines de douzaines de draps ou de serviettes empilées dans la grande armoire flairant la lavande. Et où les mettrait-on, je vous le demande, puisqu'il n'y a plus d'armoires, ni de place pour en mettre, dans nos appartements exiguës!

Quelles sont celles d'entre nous qui n'aiment pas confectionner elles-mêmes leurs parures? L'aiguille n'est-elle pas un des charmants attributs de la femme, et, pour certaines d'entre elles, une réduction — une très petite réduction! — de la baguette d'une fée?

Mais toutes ne savent point s'en servir avec la même dextérité et choisir leur travail d'après leur adresse.

Celles qui reculent devant la coupe impeccable d'une blouse chemisier, vu les difficultés d'une robe drapée, pourrout, du moins, s'attacher sans crainte à la confection de leur lingerie.

En effet, si l'on fait trop souvent à la mode actuelle le reproche d'être excentrique, il semble que la lingerie ait accaparé toute la simplicité et veuille réaliser toutes les économies.

Et, pourtant, rien n'est plus charmant, et d'un bon ton discret, que ces chemises bordées d'une simple bande droit fil en

linon de couleur, d'un biais de tulle remplaçant les dentelles coûteuses ou d'un ourlet à jours sur les épaulettes et le décolleté. On peut varier les couleurs, ce qui constitue le plus notable changement; car la façon reste toujours la même; de forme Empire, peu garnie et toute droite.

Vous voyez bien, mesdemoiselles, que vous pouvez vous risquer à couper cela toute seule, et que vos dessous, pour être charmants, n'en seront pas très dispendieux. Les tissus les plus employés sont le linon de fil et le pongé, ou, plus simplement, le voile de coton, le nansouk et la percale.

Bien entendu, celles qui veulent des parures plus ouvragées pourront faire des petits plis, des broderies et des rivières. Ces garnitures ne sauraient se démoder, non plus que les entre-deux et les volants de dentelle.

On fait beaucoup de combinaisons-jupons, ou combinaisons-pantalons, car les dessous pour les toilettes actuelles doivent être minces et ne former nulle épaisseur. Il est plus élégant d'avoir la "parure" complète, c'est-à-dire: chemise, pantalon et jupon, voire chemise de nuit assortie. Mais il n'est point nécessaire, pour être élégante, de posséder un grand nombre de parures. Notre lingerie est beaucoup plus réduite que celle de nos grand'mères, et une douzaine de chemises est, aujourd'hui, suffisante, car les budgets modestes ne permettent pas l'achat de trousseaux importants.

Les chemises de nuit se font simples, très simples. La forme kimono permet les manches courtes et l'ample décolleté. Mais, pour celles qui, plus frileuses, préfèrent les manches longues, on en fait d'originales qui sont presque copiées sur les chemises d'hommes, c'est-à-dire le plastron à petits plis, le petit col rabattu, avec un ourlet à jours, et des manches longues à revers, avec, également, un ourlet à jours.



Guirlandes et Papillons

Trousseau "Guirlandes et Papillons"... Le coquet trousseau illustré ici plaira certainement à mes "abeilles", tant par sa décoration sobre et charmante que par sa forme tout à fait gracieuse. La chemise de jour, de forme classique, se compose de deux parties: le dos, le devant, chacune à couper double droit fil, au milieu sans couture. Autour de l'encolure, vous dessinerez la guirlande que vous broderez à l'anglaise. Le papillon est brodé au point de cordonnet, les ailes

sont relevées d'un peu de plumetis et de point de sable. Le cache-corset comprend deux parties: le dos, le devant, à couper double droit fil au milieu sans couture. La basque est terminée par un feston. La chemise de nuit se compose de trois parties: le dos, le devant, à couper double droit fil au milieu sans couture. Le corselet Kimono, à couper double droit fil au milieu du dos et du devant, sans couture.

NINON

PATRONS PRATIQUES ET ECONOMIQUES DU BULLETIN



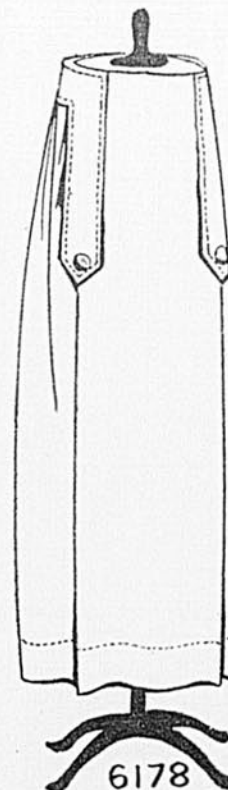
5869—Manteau pour garçon, de 6-8-10-12 ans. 2 vgs en 44 pour 8 ans.

Pour les obtenir, vous n'avez qu'à remplir le coupon, l'adresser avec 15 SOUS en timbres ou en argent, en mentionnant le numéro du patron désiré au "Département des Patrons," Bulletin des Agriculteurs, Montréal.

Les patrons sont expédiés immédiatement sur réception de la commande. Cependant, comme il peut y avoir des retards d'un côté ou de l'autre, retards que nous ne pouvons pas contrôler, nous vous demandons, au cas où vous ne recevriez pas votre patron à temps, de patienter un peu. Vous le recevrez certainement, car c'est bien rare qu'une lettre ou un envoi se perdent en route.



6254—Robe de fillette. 6-8-10-12 ans. Matériaux: 2 1/4 vgs en 36 pour 12 ans. 10 sous.



6178—Jupe pour dame, de 22 à 30 pcs de taille. Matériaux: 2 vgs en 36 pour 26 de taille.

Coupon pour Patron Pratique et Economique du Bulletin des Agriculteurs

No du Patron.....Buste.....
 Taille.....Age.....
 Nom.....
 Paroisse.....
 Comté.....
 Montant incl.....

Pour fillettes ou enfants, mentionnez l'âge seulement.

Culture des racines fourragères et ses avantages

Nous examinerons dans ce travail les avantages qui résultent de la culture des racines fourragères sur une ferme:

- 1o. Leur rôle alimentaire,
- 2o. Leur rôle dans l'amélioration du sol.

D'abord, leur rôle alimentaire. Les racines (betterave, choux de Siam, navet, carotte) jouent un rôle très important dans l'alimentation de tous les animaux de la ferme qui les mangent avec avidité. Nous mentionnerons particulièrement la vache laitière à laquelle on peut les servir avec profit. Les racines apportent à cette dernière, une nourriture saine, rafraîchissante et de digestion facile. Le succès dans l'élevage des animaux de qualité supérieure, est pour ainsi dire, subordonné à la quantité de racines fourragères qu'ils auront mangées durant leur période de croissance. Aucun autre aliment n'est égal aux racines pour obtenir une charpente osseuse bien développée, solide et recouverte d'une forte couche de tissus musculaires. L'éleveur doit voir à ne pas fatiguer son troupeau en donnant continuellement une même nourriture. C'est en servant des racines avec les fourrages qu'il obviendra à cet inconvénient parfois déplorable.

Les vaches laitières y trouvent un aliment favorable à la production. Les animaux à l'engrais en sont très friands. D'ailleurs, nul autre aliment ne peut engraisser un animal aussi vite et à un prix si peu élevé. Donc tout éleveur, soit d'animaux de boucherie, soit d'animaux laitiers devrait toujours avoir des racines à offrir à son troupeau.

Maintenant, voyons les avantages qu'on peut tirer de cette culture au point de vue de l'amélioration du sol. Comment se fait la culture des racines?

Avant d'effectuer le semis tout cultivateur consciencieux doit se demander quelle partie de sa terre conviendrait le mieux à la culture qu'il se propose de faire? Ainsi la betterave donne ses meilleurs rendements sur un sol sablo-argileux; elle donne aussi de bons rendements sur une terre argileuse compacte pourvu toutefois que le terrain ait été bien ameubli. Le chou de Siam trouve bien sa vie sur une bonne terre forte, mais ce dernier est moins difficile que la betterave quant à la qualité du sol. Le navet vient bien dans presque tous les sols. La carotte demande une terre légère, sablo-argileuse, riche en humus qui ne se durcit pas par la sécheresse prolongée. Il est vrai que la culture des racines demande beaucoup de travail; mais c'est précisément par le travail que requiert cette culture que le fermier s'assure une récolte abondante, et pour l'année présente et pour les années subséquentes.

Un labour assez profond, d'environ sept pouces, doit être fait à l'automne; il ne faut pas non plus négliger de faire les rigoles et les fossés après ce labour afin qu'au printemps, le sol se débarrasse rapidement du surplus d'eau qu'occasionne la fonte des neiges et les rayons bienfaisants du soleil ne tardent pas à réchauffer le sol.

Au printemps on devra appliquer une forte fumure, environ quinze à dix-huit tonnes à l'acre; le fumier de ferme convient très bien à cet effet; cette fumure est enfouie dans le sol au moyen d'un léger labour ou d'un hersage énergique.

Le purin étendu de trois parties d'eau et appliqué au début de la végétation remplace parfaitement le nitrate de soude et les sels de potasse qui sont d'un prix assez élevé.

Donc, après avoir fait plusieurs hersages énergiques, après avoir bien ameubli le sol, on effectue le semis. Une condition indispensable au succès est de faire le choix de la variété la plus recommandée pour le district, de faire la sélection des grains de semence, ce qui consiste à ne garder que des graines bien conformées, dures et lisses, en un mot de viser à avoir une semence de forte vitalité et exempte de mauvaises herbes.

Rien de plus facile que de s'assurer du pouvoir germinatif d'une semence: il

suffit de semer quelques graines dans une boîte remplie de terre à laquelle on donne toute la chaleur et la lumière nécessaires à la germination. Malheureusement plusieurs ont subi des échecs pour avoir omis cette petite opération pourtant peu coûteuse.

Le semis s'opère de manière à avoir un plant tous les quatre ou six pouces avec un espace de trente pouces entre les rangs afin de permettre de passer avec une houe à cheval. On sème la betterave à raison de quatre à six livres à l'acre à cause de sa faible germination; pour les autres racines mentionnées plus haut on opère le semis à raison de deux à quatre livres à l'acre.

On doit commencer à donner les premières façons de culture aussitôt que les plants sont assez longs pour permettre de distinguer les rangs. Nous ne saurions trop recommander de passer aussi souvent que possible la houe à cheval afin de tenir les mauvaises herbes en échec et de conserver l'humidité du sol; l'eau étant un facteur essentiel de la fertilité du sol, il faut donc faire en sorte de la conserver autant que possible; c'est par des sarclages répétés que nous arriverons à diminuer la vaporisation et partant à conserver l'eau.

Ce sont ordinairement les fortes gelées d'automne qui par leur arrivée, annoncent le temps de la récolte, laquelle a lieu vers le quinze octobre. Voici des chiffres approximatifs de rendements des différentes racines fourragères: les conditions du sol, sa préparation et les soins d'entretien sont autant de facteurs qui font varier les rendements; la moyenne générale, pour la betterave, est de vingt tonnes à l'acre. Les variétés les plus avantageuses pour notre contrée sont: la "Jaune ovoïde des Barres," la "Géante jaune," la "Mammouth rouge," la "Jaune d'Eckendorf," la "Géante de Vauriac" et la "Jaune Globe." C'est cette dernière variété qui donne les plus gros rendements sur un sol peu profond et de consistance plutôt légère. Le chou de Siam donne en moyenne vingt-cinq tonnes à l'acre. Nous avons obtenu du navet, des récoltes de vingt-cinq tonnes à l'acre. Les meilleures variétés de navet sont: le "Jaune Aberdeen," le "Globe," les "Greystone" et le "Mammouth." Une récolte de carotte a donné jusqu'à vingt tonnes à l'acre. Les variétés les plus recommandées sont: la "Géante blanche" à collet vert, la "Blanche de Belgique" et la "Blanche des Vosges."

Comme nous pouvons le constater, c'est cette dernière qui donne le plus bas rendement; cependant qu'il n'a sa valeur alimentaire, elle est placée au premier rang. Des expériences ont été poursuivies à cet effet et l'on reconnaît que 7 à 8 livres de carottes équivalent à une livre d'avoine dans l'alimentation du cheval et de la vache; également 350 livres de carottes sont égales en valeur alimentaire à cent livres de foin dans l'alimentation du cheval. Après la carotte, vient la betterave; le chou de Siam vient en troisième lieu et enfin le navet. Ce dernier est la plante-racine qui offre le moins de valeur alimentaire; il contient un très fort pourcentage d'eau et possède la propriété de transférer une saveur particulière au lait et occasionne facilement la météorisation.

Nous pouvons donc conclure facilement que, par suite de tous les travaux qu'exigent les racines fourragères, il y a réellement avantage à les cultiver surtout dans le but d'améliorer un sol.

En terminant, je rappellerai ces paroles de M. Bénard, agronome français: "Nulle plante n'améliore le sol et n'est favorable aux récoltes subséquentes comme la betterave fourragère et dût-elle ne me rien rapporter pour le moment, je continuerais à la cultiver tant sont grands ses avantages pour l'amélioration de mes terres et pour les cultures qui suivent."

ROSAIRE ROCH, E.E.A.
Institut Agricole d'Oka.

Soins à donner aux vaches laitières à l'époque de la paturition

Nous avons énuméré, dans un article précédent, les soins alimentaires et hygiéniques que réclame la vache laitière durant la dernière période de gestation, pour que celle-ci soit exempte de troubles fâcheux et féconde en résultats pratiques. Du même point de vue, alimentaire et hygiénique, nous considérerons aujourd'hui ses exigences non moins importantes durant la période critique de la parturition.

La mise-bas, étant comme le terme de l'année fiscale pour la vache laitière, on conçoit facilement son importance, et le redoublement de zèle et d'attention que l'éleveur devra apporter pour ne pas clore son exercice par un déficit. Un simple choc bien... ou plutôt mal appliqué sur l'abdomen à cette époque de la gestation suffit à tuer le veau... avant sa naissance, c'est-à-dire avant qu'il ait vu le jour. Il ne faut pas plus d'un seul repas trop copieux de fourrages mois, de racines ou d'ensilage gelés pour provoquer le ballonnement, susceptible de causer la mort du fœtus et parfois même de la mère. On voit de là qu'une négligence apparemment insignifiante de l'éleveur suffit à anéantir en peu de temps le fruit de ses préoccupations antérieures, et à entraîner un désastre financier plus ou moins ruineux selon la qualité et la quantité de bêtes détruites. La valeur de l'enjeu mérite bien considération, n'est-ce pas? Voyons-y alors, nous rappelant que les remèdes préventifs sont toujours les plus efficaces.

Une alimentation judicieuse, des soins hygiéniques appropriés, tels sont les meilleurs moyens de conserver la mère et de sauver le veau.

L'alimentation acquiert une importance particulière à cette époque où tout trouble digestif peut facilement avoir une influence néfaste sur la constitution de la vache affaiblie par une longue gestation, et sur la vitalité du fœtus sensible aux moindres changements organiques de la mère. A l'époque du vêlage, plus que jamais, nous devons fournir à la parturiente des aliments sains, mais en quantité modérée. On veillera au bon fonctionnement de ses intestins par l'administration d'aliments aqueux et légèrement laxatifs. La constipation à cette époque, outre le malaise qu'elle occasionne dans le système digestif, peut causer des désordres sérieux dans le pis, notamment la fièvre du lait et l'inflammation des mamelles. Une alimentation trop riche en matière protéiques aurait probablement les mêmes effets. La ration suivante est préconisée pour le temps qui précède immédiatement le vêlage: "Une pâtée claire et tiède, composée de 1 livre de tourteaux de lin et 4 livres de son, servie en deux repas." Cette ration n'est pas nécessairement invariable. Convenant bien aux vaches "pas maigres," elle serait trop riche pour les bêtes dont l'état d'embonpoint est plus que consolant.

A l'approche de la parturition on mettra la vache en liberté dans une stalle libre bien ventilée, chaude et pourvue d'une abondante litière. Il serait superflu de signaler les signes précurseurs de la parturition, assez patents pour être connus de tous les praticiens. Même les novices,

les éleveurs improvisés ne se tromperont que de quelques jours au plus. A ceux-ci disons que la mise-bas suit de près (24 à 48 heures environ) l'apparition dans le pis du lait visqueux (colostrum), la manifestation d'inquiétude, l'agitation, etc. Le moment du part venu, surveillons discrètement l'opération, prêts à intervenir en cas de nécessité. Si la parturition est normale, s'exécute facilement, laissons opérer la nature en paix. Au contraire, survient-il des complications, nous devons porter secours avec diligence, jugement et délicatesse, pour ne pas énerver la parturiente à ce moment où elle a besoin de tout son sang-froid, et où elle est si facile à exciter, surtout lorsqu'elle est primipare.

Malgré ces judicieuses préventions, la nature peut pousser l'ingratitude jusqu'à nous mettre en face de parturitions anormales. Dans ce cas, ne négligeons pas soigneusement de perdre une bonne laitière, perte toujours dispendieuse par les temps présents; recourons sans tarder aux hommes du métier: les médecins vétérinaires... aux grands maux les grands remèdes.

Le part terminé, débarrassons la bouche du nouveau-né des mucosités qui s'y rencontrent parfois, afin de prévenir l'asphyxie. Les mesures nécessaires seront prises pour qu'il soit débarrassé de la membrane qui lui recouvre la tête, et asséchée ensuite. On lui fera aussi absorber le premier lait, le colostrum, qui, grâce à ses propriétés laxatives, débarrassera le jeune veau des matières fécales accumulées dans les intestins durant la vie intra-utérine. Après avoir très bien bouchonné la vache, les parties lombaires surtout, on la couvrira, puis on lui présentera une pâtée claire de son ou de farine légèrement salée. Ajoutons à cela une ration modérée de foin de trèfle, 7 à 8 livres. Pour éviter l'apparition de la fièvre vitulaire, il serait sage de laisser le veau avec sa mère durant les deux premiers jours, et voir à ce qu'il prenne du lait dans les quatre quartiers. Il est prudent de faire la traite à des intervalles réguliers, si le veau ne se charge pas de la besogne, car l'accumulation du lait dans les mamelles peut facilement provoquer l'engorgement du pis et la mamite, maladies fréquentes surtout chez les primipares.

Avec ces précautions, nous doublons nos chances de succès, et conjurons la plupart des calamités qui viennent trop souvent fondre sur les troupeaux laitiers au printemps.

GUSTAVE PRINCE,
Institut Agricole d'Oka.

J'achète les peaux de renard, rat-musqué, castor, marthe, loup-cervier, loutre, vison, chat de maison, lapin, siffleur, taupe.
JE PAIE LES PLUS HAUTS PRIX
THEO. PINAULT
Commerçant de Pelletteries
346, rue St. Denis Montréal

MARCHÉS DU BÉTAIL VIVANT

Semaine finissant le 25 mars 1920.

Les plus hauts prix: Bouvillons de 1000 à 1200 lbs.

BOVIDES

	Semaine finissant 25 mars	Même semaine 1919	Semaine finissant 18 mars	Semaine finissant 25 mars	Même semaine 1919	Semaine finissant 18 mars
Toronto (U.S.Y.).....	6999	5808	8013	\$13.75	\$15.50	\$14.75
Montreal (Pte S. Chas)...	908	491	497	15.00	13.50	14.25
Montreal (East End).....	368	633	564	15.00	13.50	14.25
Winnipeg.....	1386	1365	1083	12.50	15.00	12.85
Calgary.....	1959	1619	1552	13.50	14.00	12.50
Edmonton.....	667	521	1031	12.25	14.25	12.50

VEAUX

	Semaine finissant 25 mars	Même semaine 1919	Semaine finissant 18 mars	Semaine finissant 25 mars	Même semaine 1919	Semaine finissant 18 mars
Toronto (U.S.Y.).....	1988	1200	1155	\$23.00	\$17.50	\$24.00
Montreal (Pte St.-Chas)...	1031	1920	857	17.00	13.00	19.00
Montreal (East End).....	965	1161	867	17.00	13.00	19.00
Winnipeg.....	146	141	80	16.00	14.50	16.00
Calgary.....	231	—	152	11.00	—	12.00
Edmonton.....	77	149	51	12.00	10.25	12.00

PORCS

	Semaine finissant 25 mars	Même semaine 1919	Semaine finissant 18 mars	Semaine finissant 25 mars	Même semaine 1919	Semaine finissant 18 mars
Toronto (U.S.Y.).....	7193	8857	4498	\$20.50	\$20.00	\$20.25
Montreal (Pt. St.-Chas)...	1112	999	1287	20.25	19.75	20.75
Montreal (East End).....	969	647	857	20.25	19.75	20.75
Winnipeg.....	3590	5981	2625	23.00	19.25	21.00
Calgary.....	665	2572	749	20.75	18.75	20.25
Edmonton.....	1190	515	1026	20.60	18.50	20.00

MOUTONS

	Semaine finissant 25 mars	Même semaine 1919	Semaine finissant 18 mars	Semaine finissant 25 mars	Même semaine 1919	Semaine finissant 18 mars
Toronto (U.S.Y.).....	671	502	302	\$21.00	\$20.00	\$22.00
Montreal (Pt. St.-Chs)...	75	41	66	17.00	15.00	18.00
Montréal (Est).....	42	58	60	17.00	15.00	18.00
Winnipeg.....	162	55	234	15.50	—	15.00
Calgary.....	365	375	651	—	13.00	—
Edmonton.....	12	14	109	15.50	13.00	16.50

Ministère de l'Agriculture DE LA Province de Québec

Les fabricants de beurre et de fromage, ainsi que les propriétaires de beurrieres et de fromageries sont priés de prendre note

qu'un certain individu parcourt les campagnes, depuis quelque temps, et se présente aux fabriques, sous différents noms, comme inspecteur de beurrieres et de fromageries et comme percepteur de la contribution de \$15.00, que chaque fabrique doit verser annuellement au gouvernement.

Cette personne n'est nullement autorisée à agir ainsi. Seuls les inspecteurs officiels de beurrieres et de fromageries ont l'autorité nécessaire pour percevoir cette contribution.

Le sous-ministre de l'Agriculture,
J. ANTONIO GRENIER.

NOTES DU CHEPTTEL

Taxes de confiscation du bétail
vendu sur les marchés publics.

Le 24 mars dernier, avait lieu une conférence entre le département fédéral de l'Agriculture et les représentants des salaisons du Canada. A la suite de cette conférence, le ministère d'agriculture du Canada autorisa la suspension, pendant quatre-vingt-dix jours, de l'ordre prohibant la collection de la taxe de confiscation du bétail vendu sur les marchés publics. Durant cet intervalle, un comité représentant également les producteurs, les intéressés des salaisons et le département fédéral, étudiera à fond la question de la confiscation et s'efforcera de proposer une politique de construction dont l'application servira les intérêts de tous les partis et, en même temps, contribuera d'une façon efficace à réduire constamment la maladie dans les troupeaux canadiens.

LE COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE ANIMALE

25 mars 1920.

POUR RIRE

Un banquier est en visite chez un confrère au crâne luisant. La conversation dure jusqu'à une heure fort avancée.

— Je reste à dîner chez vous, dit le visiteur. — Parfaitement, répond son confrère. Pierre, dites-moi ce que j'ai. — Monsieur a "une tête de veau."

Quelle est la fleur qui dure quatre jours et quatre heures?

C'est le pois de senteur (cent heures).

Cueilli sur les tablettes d'un négociant: "Les affaires ne sont vraiment fatigantes, ... que quand on n'en fait pas!"

VIROGEN

VIGUEUR - VITALITE

Le Véritable Aliment du Sang

DONNE un teint de santé florissante à la peau et embellit la complexion. Il stimule la croissance des cheveux. C'est un merveilleux tonique reconstituant après la grippe ou influenza espagnole.

Il fortifie occasionnellement le système par l'emploi d'une seule bouteille et diminue grandement le danger de contracter cette maladie ou toute autre affection aigue comme les rhumes, les bronchites, la pneumonie et la consommation. VIROGEN contient tous les éléments que demande le sang pour nourrir l'organisme et le tenir dans un parfait état de santé. VIROGEN représente la plus récente découverte dans les sciences médicale et pharmaceutique. Il constitue aujourd'hui le meilleur traitement connu contre l'anémie, la débilité générale, la faiblesse des femmes, les troubles cérébraux dus au surmenage dans le travail ou à tout autre excès, la dyspepsie, l'indigestion, la constipation, les rhumatismes, le sciaticque, les maladies chroniques et spécialement la consommation. Dans bien des cas plusieurs de ces maladies furent soignées avec succès au moyen de ce remède.

Demandez une bouteille immédiatement

PRIX \$1.00, poste payée.

Anglo American Agencies Limited

AGENTS EXCLUSIFS

Boîte 703, - Montréal, Canada.

GRAINES DE SEMENCE DE LA PLUS HAUTE QUALITÉ

AVOÏNE REGENEREE.—Sept splendides variétés. Hâtive et très productive, avec grain pesant 40 livres et plus au minot.

ALFALFA ou la LUZERNE. TREFLE. MIL.—Une qualité seulement, la meilleure sur le marché. Demandez des échantillons et les prix.

BLE MARQUIS.—Gagnant du prix de \$1,000.00 donné par Lord Thomas Shaughnessy, à l'Exposition de New-York, pour le meilleur blé cultivé dans toute l'Amérique du Nord.



BLE-D'INDE POUR ENSILAGE.—Les meilleures qualités à dents de Cheval ou à Grain Rond, soit pour la récolte ou le Si-o. Cultivé au Canada, il donnera le plus grand rendement à l'arpent. Les essais de germination à date donnent une moyenne de 97%.

ORGE O. A. C. 21.—A surpassé toutes les autres variétés comme rendement de grain à l'arpent, par la longueur et la rigidité de la paille et est exempt de la rouille.

NAVET DE SUEDE.—Perfection est le plus beau développement de navet de Suède anglais qui ait jamais été introduit. Il est recommandé par les Collèges d'agriculture comme étant le plus productif, de la meilleure forme et se gardant très bien. Il est le navet de Suède de la plus haute qualité en culture.

GRATIS

Notre gros catalogue illustré de Graines, de Légumes, de Fleurs, et de tout ce qui est nécessaire pour le Jardin et la Ferme.

DUPUY & FERGUSON

38-42 PLACE JACQUES-CARTIER
MONTREAL, QUE.

Une question au sujet de l'élevage du veau

Est-il possible, sans lait, d'élever des veaux? Dans le cas affirmatif, les résultats justifient-ils l'effort?

Multipliez les accidents, fréquentes les maladies qui peuvent quelquefois enlever les plus belles vaches d'un troupeau, soit au moment de la parturition, soit un ou deux jours après, par suite de complication.

C'est ce que démontrent les semaines dernières le Bulletin des Agriculteurs dans un article intitulé: "Soins à donner aux vaches laitières durant la période de gestation"; il nous indiquait en même temps les moyens de prévenir ces accidents toujours fâcheux.

Diverses causes peuvent aussi amener un tarissement complet des mamelles de la vache forte laitière durant quelques jours. Enfin le lait en nature et le beurre obtiennent présentement de très hauts prix sur le marché. Ce sont là autant de facteurs qui doivent déterminer la manière d'agir d'un cultivateur dans la gestion d'un troupeau au printemps et qui font que souvent le jeune veau reçoit si peu de lait qu'on peut aussi bien dire qu'il est élevé sans le secours de ce précieux aliment. A ceux qui ne désirent rien de mieux que de vendre le plus de lait possible et d'élever quand même de très beaux veaux, je vais essayer d'être utile en examinant avec eux s'il n'y aurait pas moyen de concilier ces deux choses.

C'est là une question qui peut paraître oiseuse à plusieurs. Toutefois, un peu au hasard, sans spécifier dans quelle contrée, introduisez-vous dans les étables à l'heure où l'on rationne les jeunes veaux et observez. Il ne sera pas nécessaire de poser d'interrogation. A la manière que l'on rationne ou, plus simplement, que l'on partage le breuvage des veaux, il vous est facile de vous rendre compte que souvent l'on semble regretter fort d'être obligé de servir du lait entier au jeune animal, à en juger par la parcimonie avec laquelle on le distribue sans mélange ou mélangé d'un autre aliment liquide plus ou moins nutritif. En un mot, la préparation parle par elle-même pour celui qui l'opère. Elle semble vous dire: Après tout, ne pourrait-on pas élever de beaux veaux avec peu ou point de lait?

Théoriquement, il semblerait possible de substituer au lait entier certains aliments aussi nutritifs et d'un prix moindre. En pratique, cela n'a jamais été complètement réalisé. On n'a pu, en aucune manière, obtenir de meilleurs résultats dans l'élevage du jeune bétail qu'en lui servant le lait de sa mère. Aucune méthode de rationnement du veau n'a égalé en qualité celle qui lui permet de prendre lui-même sa nourriture à la mamelle. A quoi est-ce dû? On ne saurait le dire au juste: ce phénomène peut dépendre en partie de la fréquence des repas qui, moins copieux, permettent une digestion plus facile et, en partie, de la manière plus naturelle avec laquelle le lait pénètre dans l'estomac lorsqu'il est pris directement de la mère. D'ailleurs, inutile de nous attarder plus longtemps sur ce mode de nourriture. Le prix du lait entier est ordinairement un item assez important pour que l'on ne permette pas au veau de vivre aux dépens de la mère,

durant une longue période, sur une ferme qui n'inclut pas de pacage permanent. Il n'y a qu'à considérer le calcul suivant pour s'en convaincre: "Le veau requiert une moyenne d'environ quinze livres de lait entier par jour jusqu'à l'âge de quatre mois, donc une quantité totale de 1,800 livres. Évaluez maintenant ce lait au prix de trois piastres le cent, qui est celui du lait vendu en nature. Le lait seul coûte \$54." C'est un chiffre qui se passe de commentaire.

Après le lait entier, le lait écrémé est la meilleure nourriture du veau.

On ne saurait nier non plus l'économie de l'emploi du lait écrémé et mélangé avec des farines. A cause de son prix relativement peu élevé pour le cultivateur qui fait du beurre ou vend de la crème, l'élevage du veau est un problème relativement simple. Pourtant il se rencontre des circonstances où l'on ne peut pas avoir du lait écrémé. C'est le cas pour ceux qui vendent le lait en nature. Le porte-t-on à la beurrierie, souvent on ne peut encore obtenir qu'un lait écrémé de qualité inférieure et qui doit être rejeté de la consommation. La pratique nous l'apprend: "A la beurrierie, les bidons de réception du lait écrémé ne sont pas toujours tenus dans la plus grande propreté; le lait qu'ils contiennent a subi promptement et nous arrive toujours dans un état d'acidité plus ou moins prononcé; enfin ces bassins communs constituent le plus puissant véhicule des germes de la tuberculose qui peut exister dans certains troupeaux." C'est alors que l'on se pose la question: Est-il possible d'élever pratiquement des veaux sans lait? Et si c'est possible, les résultats justifient-ils l'effort? On peut répondre affirmativement: De bonnes vaches laitières ont été élevées dans ces conditions. Comment cela se peut-il faire?

Pour pousser le veau ou pour lui donner ce qu'on appelle vulgairement une bonne partance, on devra d'abord lui servir du lait entier durant les quelques premiers jours. A moins que l'on ait perdu la mère durant sa parturition, ou qu'elle ait été atteinte d'une maladie sérieuse telle que la fièvre du lait, il serait possible, même rien ne devrait empêcher de donner aux veaux du lait maternel, au moins jusqu'à ce que ce lait soit propre à la consommation. En outre il sera grandement avantageux de continuer à servir du lait durant une semaine ou deux, ne formât-il qu'une portion de la nourriture liquide. Aussitôt qu'une certaine quantité du lait entier a été soustraite, substituez-lui du thé de foin. Toutefois soyez prudents: Ayez soin de ne pas en additionner une quantité trop grande qui produirait la distension de l'estomac et serait cause de la formation de veaux panus. Le meilleur thé de foin est fait de trèfle ou de luzerne récoltée de bonne heure et finement hachée; il est bouilli à petit feu durant un temps assez long, et ensuite filtré dans un tamis métallique à mailles assez fines. Ce thé est ajouté au lait et servi à une température convenable, ordinairement celle du "lait chaud". Les repas seront fréquents, trois par jour si possible, durant les premières semaines.

Quand le veau a atteint ses huit jours, du tourteau de lin peut être ajouté au

liquide, de même du gruau d'avoine et du son de blé; mais tous deux bien cuits. La cuisson a pour but d'encourager le veau, encore tout jeune, à prendre une telle nourriture quand il prend volontiers de la farine sèche, on peut discontinuer; mais le tourteau ne doit pas cesser d'être un des éléments de la nourriture. A partir de ce moment on aura soin de tenir constamment de l'eau à sa disposition et dans des vases propres.

Si le ou les veaux peuvent être gardés dans une stalle libre où il s'en trouvent de plus âgés, mais pas encore assez pour manger toute la portion de farine servie, les plus jeunes apprendront vite à manger en suivant l'exemple des autres. On peut encore dresser le jeune animal à accepter cette nourriture en prenant un peu de farine dans la main et en la lui introduisant dans la bouche. On peut les accoutumer à manger des racines en leur en introduisant également de petites tranches dans la bouche.

Les farines servies d'après ce rationnement peuvent être les mêmes que pour les veaux élevés au lait écrémé:

Trois parties de farine de blé d'Inde
" " " moulée d'avoine tamisée
Une partie de gru
" " " tourteau de lin.

La nourriture grossière qui comprend: le foin, l'ensilage et les racines, peut aussi être donnée de la même manière avec cette différence toutefois que les racines se montrent plus avantageuses que l'ensilage, puisque ce dernier est avant tout une nourriture carbonée, c'est-à-dire productive d'énergie et de lait plutôt que de tissu et de chair. Il est aussi probable que le foin de luzerne peut être servi avec profit, après avoir été passé au hachepaille et mélangé de farine. Si les veaux ont une bonne constitution, ils peuvent

quelquefois consommer cette nourriture plus tôt que le foin de trèfle ordinaire, et ainsi en plus grande quantité, au même temps. Aussitôt que les veaux ruminent les aliments, il semblerait donc avantageux de servir de la farine avec du foin finement haché.

Il y a, dans le commerce, plusieurs espèces de nourriture pour les veaux. En faveur de quelques-unes d'entre elles on a fait de si extravagantes réclames que nombre d'éleveurs ont été induits par là à les rejeter tout à fait. Il en est de celles-là, sans doute, comme des nourritures conditionnelles. Elles diffèrent grandement dans leur valeur nutritive et toutes, peut-être, sont achetées sans profit. Il n'est pas moins vrai que quelques hommes pratiques pensent qu'il y a avantage à en employer quelques-unes en plus ou moins grandes quantités. Mais je crois que si ces nourritures sont employées à l'exclusion de toutes les autres, il est raisonnable de supposer qu'il faut les servir quand les veaux sont élevés presque entièrement sans lait.

Donc, trois moyens généraux s'offrent aux cultivateurs qui vendent leur lait et qui veulent en même temps élever de belles génisses: 1o. Ils peuvent donner aux veaux une quantité minimum de lait et quelques farines mélangées avec du thé de foin. Il sera urgent, toutefois, d'en servir suffisamment pour déterminer chez eux un bon point de départ. On a constaté que la quantité minimum de lait entier nécessaire est de 152 livres et de 435 livres pour le lait écrémé.

2o. Les veaux peuvent ne recevoir du lait entier que durant quelques jours seulement, après quoi on leur donnera une ration de farine ou de gruau. Cette méthode a donné de beaux résultats.

3o. Les veaux peuvent être très bien poussés, comme on dit, avec du lait écrémé durant une couple de mois. Et il suffira ensuite de servir une bonne ration de foin de luzerne ou de trèfle haché et de grain.

JOSEPH PARENTEAU, E.E.A.,
Institut Agricole d'Oka.

Nouveau Livre Sur La
Manière d'Arracher
Les Souches

GRATUIT

Vous enseigne la façon la plus facile
et la plus économique de défricher
votre terre...

Demandez le livre aujourd'hui. Lisez comment par sa manière scientifique d'appliquer un levier Kirstin permet à un seul homme d'arracher les souches, qu'elles soient grosses, petites, vertes, pourries, ou coupées à ras du sol—aussi les arbres, les haies ou les buissons, sans chevaux ou aide supplémentaire. Pas besoin de creuser, de couper ou de faire d'autres dépenses. Le Kirstin coûte moins cher dès le début, et ses frais d'opération sont les plus bas. Rembourse vite son prix d'achat, par de plus grosses récoltes, et la plus grande valeur qu'il donne à la terre. Il ajoute des milliers de piastres sur profit toutes les années. Demandez le nouveau livre gratuit aujourd'hui.



Six mois
pour le
paiement

Des milliers de fermiers l'achètent à crédit, par paiements partiels. De cette façon, le Kirstin se paie en profits bien avant que vous l'ayez payé. Vous ne vous apercevez pas du coût.

Le fameux Kirstin est fabriqué avec le meilleur acier. Garanti pour 3 ans contre la casse, que ce soit la faute du fabricant ou non. Il pèse moins—coute moins cher, et il opère plus vite, a plus de pouvoir et de force et dure plus longtemps. Une force de quelques livres exerce une pression de plusieurs tonnes sur une souche. Pouvait simple, double, triple, et plusieurs vitesses. A basse vitesse on ébranle la souche. Quelques coups à vitesse plus grande la font sauter. Système patenté pour resserrer le câble détendu. Facile à transporter. UN MERVEILLEUX SUCCÈS.

Essayez-le pendant Trente Jours à nos frais.

N'envoyez pas d'argent. Demandez simplement le Kirstin que je vous offre à mes risques et périls. Rendez-vous compte de la facilité avec laquelle un seul homme peut arracher les plus grosses et les plus dures souches. Essayez-le de toutes les façons. Prouvez tout ce que j'avance. Si vous êtes satisfait, gardez-le. Si non, renvoyez-le à mes frais. Vous ne courez aucun risque. Six mois pour le payer. Demandez le nouveau livre gratuit—aujourd'hui. Agents pour la Prov. de Québec, P. T. LEGARÉ, Lrèr., Dépt. 604 Québec.

A. J. KIRSTIN CANADIAN CO. 2204 Rue Dennis, Sault Ste-Marie, Ont.

GRAND CONCOURS!!!

Pour le recrutement d'abonnés au Bulletin des Agriculteurs

Dans le no. 13 du BULLETIN DES AGRICULTEURS, nous avons annoncé la décision du Bureau de Direction du Bulletin des Agriculteurs d'ouvrir un concours pour le recrutement de nouveaux abonnés au Bulletin.

Que les abonnés se souviennent que le temps de ce concours est limité au mois d'avril. Il faudra donc se mettre à l'œuvre immédiatement si l'on veut tirer parti des avantages que le Bulletin offre à ceux qui lui feront de la propagande.

Que l'on se souvienne que ce concours est ouvert :

1o Aux membres de la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec;

2o aux fils et filles de ces membres;

3o aux abonnés ou abonnées du Bulletin des Agriculteurs

4o aux fils et filles de ces abonnés ou abonnées;

5o aux nouveaux abonnés ou abonnées dès qu'ils auront en main leur reçu d'abonnement et qu'ils nous auront fait parvenir le coupon d'inscription au concours, situé au bas de cette page;

6o aux fils et filles de ces abonnés ou abonnées nouveaux;

Que les prix accordés sont les suivants :

Le premier prix consistera en une somme de \$200.00 en argent qui devra être appliquée à l'achat d'un veau mâle de race pure et enregistré. La race sera laissée au choix du gagnant. Ce veau devra être fils d'une vache inscrite au LIVRE D'OR, n'avoir pas plus de 6 mois, être destiné à la reproduction et être acheté dans la province de Québec. Le gagnant de ce prix devra se faire accompagner d'un représentant de la Coopérative, dont les frais de transport seront payés par la Coopérative, quand il achètera ce veau.

Le deuxième prix consistera en une somme de \$150.00 en argent à être employée pour la même fin et de la même façon que pour le premier prix.

Le premier prix ira à la personne qui aura recueilli le plus grand nombre d'abonnements.

Le second prix à celle qui suivra immédiatement la première.

Au cas d'égalité du nombre d'abonnements pour le premier et le deuxième prix, un comité spécial, dont le nom des membres sera publié à l'avance, tirera le nom du gagnant au sort. Les reproducteurs iront aux deux vainqueurs et de l'avoine "BANNIERE" sera distribuée aux autres, proportionnellement au nombre d'abonnements perçus par eux.

Toutes les autres personnes qui nous enverront des abonnements recevront de l'avoine "BANNIERE" enre-

gistrée, de la meilleure source que nous avons pu trouver avec le bienveillant concours de M. L. H. NEWMAN, Sec.-Trés. de l'ASSOCIATION CANADIENNE DES PRODUCTEURS DE SEMENCE.

La distribution de cette avoine sera faite sous la surveillance personnelle de M. NEWMAN; les grands sacs seront ouverts et les petits sacs scellés par lui-même.

La récolte provenant de cette semence pourra être enregistrée dès l'année prochaine. Chaque sac contiendra une copie des règlements à suivre pour faire enregistrer ce grain.

A l'automne, un concours, dont nous ferons connaître les conditions plus tard, sera ouvert pour ceux qui auront fait enregistrer la récolte provenant de cette semence, et des prix substantiels seront encore offerts pour les meilleurs échantillons.

La quantité d'avoine que les concurrents recevront variera avec le nombre d'abonnements qu'ils recueilleront.

Pour chaque abonnement le concurrent aura droit à 3 lbs; dix abonnements lui donneront donc droit à 30 lbs., 15 à 45 lbs., 25 à 75 lbs., etc.

Afin de donner chance égale à tous les concurrents et concurrentes, les sollicitateurs réguliers et attirés de la COOPÉRATIVE CENTRALE DES AGRICULTEURS DE QUÉBEC ne seront pas admis dans ce concours. Ils pourront continuer leur sollicitation, mais ne seront pas placés sur la liste des concurrents.

Que l'on s'empresse donc de remplir immédiatement le blanc d'inscription au bas de cette page et de nous le retourner, afin d'être du nombre de ceux qui se procureront, soit un jeune sujet pour mettre à la tête de leurs troupeaux, soit une semence d'élite pour la récolte future.

LA REDACTION.

Coupon d'inscription au Concours

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS, 63 rue William,
MONTREAL.

Concours de sollicitation d'abonnements au Bulletin des
Agriculteurs.

Veuillez m'inscrire sur la liste des concurrents et me faire
parvenir des blancs de reçus.

Signature.....

Adresse.....

Comté de.....

Sur réception de ce coupon, nous enverrons un livret de blancs de reçus;

PETITES ANNONCES

A VENDRE—Oeufs pour incubation des races suivantes, rigoureusement sélectionnées: Plymouth Rocks barrées, Red Rhode Island, White Leghorn, Canards Pékins. Aussi sujets lapins Géants et Belges. Ivart et Dupuis, St-Hilaire, Co. Rouville.
10-11-12-13-14-15-16-17-18

A VENDRE—Pine Grove Selected Ayrshire. Reproducteurs de choix prêts pour le service. Plusieurs issus de mères enregistrées au livre d'or. M. Ste Marie Fils, R.R. No 2, Compton, Qué. 11-12-13-14

A VENDRE—Étalon percheron pur sang importé de France, couleur noire, poids 2,000 lbs, primé du Département de l'Agriculture, reproducteur efficace, plusieurs de ses descendants exhibés. Étalon belge 2 ans, enregistré, très beau type. Étalon Clyde, étalon trotteur Standard Bred, 4 ans, record du père 2.12, mère 2.05. Aussi vaches à lait Holstein, Ayrshire, et croisées. Terre 130 arpents à 3 milles de St. Jean d'Iberville, très bien bâtie. Prix \$10,500. S'adresser L. Papi-neau, St. Jean, Qué. 139-J. N. O.

A VENDRE—Oeufs pour incubation: Rhode Island rouges, sélectionnés au nid-trappe. Dindes bronzées. Canards Pékin. Demandez nos prix. Frère Faustin, Arthabaska, Qué.
163-12-13-14-15-16

A VENDRE—Cochons Chester blancs enregistrés, mâles et femelles, très beaux sujets, nés le 10 mars. S'adresser: Rémi Rémy, St-Alphonse de Granby, R. Rurale No 1, Qué. 206-14

A VENDRE—La Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec offre à vendre, à l'abattoir de Princeville, de très beaux jeunes porcelets de race Grand Yorkshire améliorés. Ces porcelets sont nés en février dernier.

La Coopérative les livrera à 5 ou 6 semaines pour \$15.00 par tête. S'adresser à E. Bélanger, Abattoir de Princeville, P.Q.
158-J. N. O.

\$2.00 DE GRAINES
DECOUPEZ cette annonce, mettez-la dans une enveloppe avec \$1.00 et vous recevrez, franco, 20 gros paquets de graines: betterave, 500 graines; carotte, 3,000; choux, 500; concombre, 300; etc. Nommez celles voulues. Adresse: ALLEN, grainetier, St. Zacharie, Qu. 162-12-13-14-15-16-17

A VENDRE—Couvées d'œufs provenant de poules Leghorn blanches anglaises et Rhode-Island Red à \$2.00 la couvée. Aussi coqs reproducteurs des deux races ci-nommées. S'adresser à Roméo Barrette, Ste-Elizabeth, Co. de Joliette, Qué.
175-13-14

A VENDRE—Fabrique combinée; arrondissement pour fabriquer 100,000 lbs de beurre par année. S'adresser: "LE BULLETIN DES AGRICULTEURS."
210-14-16

A VENDRE—Oeufs pour incubation de poules pures Wyandottes blanches sélectionnées ayant rapporté cet hiver des premiers prix à l'Exposition Provinciale de Pierre ville; choix, \$3.00 par quinze œufs. Veaux mâles et génisses enregistrés Holstein; porcelets Yorkshire enregistrés, nés le 18 mars, provenant de vieilles truies de deux ans. S'adresser à Elie Lemire, St-Bonaventure, Co. de Yamaska, Qué. 200-14

A VENDRE—Oeufs pour incubation, Plymouth Rock Barré, sujets d'exposition, 15 œufs pour \$5.00; Plymouth Rock Barré, sujet d'utilité: 15 œufs pour \$3.00. S'adresser: Clovis Ouimet, Ste-Rose, Co. de Laval, Qué. 194-14-16-20

BYRNE HILL MASTER—Magnifique taureau Ayrshire, 2 ans, payé \$100.00 à huit jours. Descendant du fameux Masterpiece. Mère a obtenu premiers prix, Toronto et Québec. Bonnes conditions, J. A. N. Proulx, Delgrave, P.Q.
201-14-15

ŒUFS D'INCUBATION—Minorques noires. Excellentes pondeuses, magnifiques sujets sélectionnés, \$2.00 par couvée de 15 œufs. Abbé J. B. Leclerc, curé, Notre-Dame du Rosaire, Co. de Montmagny, Qué. 204-14

A VENDRE—Porcelets Yorkshire nés le 27 février, mâles et femelles. D'autres naîtront le 18 avril. S'adresser: Jos. Roy, St-Paul de Buton, Co. de Montmagny, Qué. 205-14

A VENDRE—Quatre vaches enregistrées Dérome Rouge; deux génisses d'un an au printemps; un bœuf de 3 ans au printemps, et veaux qui naîtront en mars et avril; aussi un cheval reproducteur demi-sang canadien percheron, couleur rouge foncé, âgé de 4 ans au printemps. S'adresser à Hector Désilets, St-Samuel de Horton, Co. de Nicolet, Qué. 207-14

A VENDRE—Ferme Têtu, Isle Verte, Témiscouata, P.Q. Cochons Chester blancs de choix, enregistrés pour reproduction, provenant de truies de trois ans servies par un mâle de dix-huit mois. FERME TETU, Isle Verte, Co. de Témiscouata, P.Q. 178-13-14-15-16

A VENDRE—Beurrerie, fromagerie, outillage neuf, bâtie à deux étages, plancher en ciment. Conditions faciles. Peu comptant. Prix, \$3,700. S'adresser à Roméo Lessard, R.R. No 1, St-Ursule Falls, Co. de Maskinongé, Qué. 208-14.

A VENDRE—Veaux Holstein enregistrés provenant de bonnes laitières et d'un petit fils du fameux King Ségis Pontiac Alcarta qui fut payé \$5,000.00. Aussi deux portées de Yorkshire améliorées. S'adresser à Rev. J. A. Génier, St. Faustin, P.Q.
221-14-15.

A VENDRE—Deux taureaux Ayrshire enregistrés un de 9 mois et un né le 20 mars 1920; pour prix et autres informations, adressez-vous à Honoré Aumais, St. Polycarpe, Co. de Soulanges, Qué. 219-14.

A VENDRE—Plusieurs jeunes veaux Holstein enregistrés, provenant de très bonnes laitières, qui naîtront en avril; aussi moutons Leicester de tous les âges et œufs d'incubation de Plymouth Barrées. S'adresser à Roméo Leblanc, Victoriaville, Co. d'Arthabaska, P.Q.
220-14.

A VENDRE—Un étalon Percheron enregistré pur sang, gris, pesant 1,800 lbs, très recommandé par le Comité de Surveillance comme reproducteur No 1. S'adresser à Hormisdas Leblanc, Tingwick, Co. Arthabaska, Qué.

A VENDRE—Un cochon mâle Chester blanc pour la reproduction âgé d'un an, pesant 300 lbs. S'adresser à Isai Comeau, St-Valère de Bulstrade, Co. Arthabaska, Qué.

PRODUCTEURS

CONSOMMATEURS

A VENDRE

GRAINS DE SEMENCE

Avoine de semence de l'Île du Prince-Edouard.

Avoine Bannière de source enregistrée, par quantité moindre qu'un char, poches comprises (F.A.B. Montréal.) .. \$1.80

Avoine Bannière, No 1, par quantité moindre qu'un char, poches comprises, (F.A.B. Montréal ou Québec) \$1.65

Avoine de l'Ouest, par lot de char, seulement à l'état libre, avec inspection du Gouvernement, (F.A.B. Montréal.) \$1.40

Fèves de semence "spéciales" (fèves-pois) par poche de 120 lbs, la lb. sac compris 0.09

Quantités moindres, la lb. 0.10 plus 20c pour le sac.

F.A.B. veut dire livré sur les chars au point d'expédition.

Ces grains seront livrés payables sur réception, c'est-à-dire par traite attachée au connaissement "Bill of Lading."

Ces prix seront maintenus jusqu'au quinze avril.

Les commandes pour les chars complets devront être données avant l'arrivée des chars, autrement nous chargerons 5 cents par minot de plus.

Ces commandes sont sujettes à notre acceptation finale.

N.B.—Les sacs d'avoine Bannière contiennent 3 minots; nous ne les divisons pas. Réglez, s'il vous plaît, vos commandes en conséquence.

Saindoux pur

Fèves et pois

SPECIAL pour cette semaine

Saindoux chaudière 3 lbs.....	35c
" " 5 lbs.....	34c
" " 10 lbs.....	33c
" pains 1 lb.....	33c
Saindoux seaux 20 lbs.....	32c
" boîte 56 lbs.....	31c
" tierce 400 lbs.....	29c

Blanches, No 1.....	8c
Blanches No 2 (belle qualité).....	7c
Blanches, No 3.....	6c
Jaunes No 1.....	7c
Souffrées No 1.....	7c
Pois à Soupe (cuisants).....	8c
Commande de 120 lbs et plus, le coût de la poche n'est pas chargé.	

Beurre

Fromage

Pasteurisé: en pains d'une livre,	
Boîtes de 50 livres.....	64 c
Pasteurisé solide:	
Boîtes de 56 livres.....	63½c
No 1 (choix); en pains d'une livre	
Boîtes de 50 livres.....	63c
No 1 (choix) solide:	
Boîtes de 56 livres.....	62½c
Beurre frais, en pains d'une livre	
Boîtes de 50 livres.....	62c
Beurre frais soide,	
Boîtes de 56 livres.....	61½c

PETITS FROMAGES BLANCS
Dans des boîtes spéciales contenant deux fromages, de 20 à 25 livres chacun.
Fromage fort, la livre..... 30c
Fromage doux 28c
Pour un seul fromage, ½ cent la livre de plus que le prix indiqué.

Fromage (fort) Boîtes de 50 livres .. 27½c
Fromage doux (Twin) 40 lbs chacune 27c

Viandes fumées

Jambons 8 à 14 lbs.....	40c
" 14 à 20 lbs.....	38c
Jambons 21 et plus.....	35c

"Breakfast" Bacons.....	46c
" Cottage Rolls ".....	38c
Pique-Niques.....	32c

Miel

Lard salé

Blanc — En chaudières de 30 lbs, 23c la lb.	
Brun — En chaudières de 30 lbs, 18c la lb.	

Lard gras (canad'en) en baril 200 lbs. .	32c
" Entre'ardè " " " 200 lbs. .	33c

Un chèque doit accompagner la commande.

Ces prix sont sujets à changement sans avis.

Adressez-vous à la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec,
63, rue William, Montréal

Vancouver, la métropole du Pacifique

Le développement qu'ont subi, depuis quelques années, les vastes territoires qui s'étendent à l'ouest du lac Supérieur, a surtout été marqué par la naissance de villes nombreuses qui ont pratiquement surgi du sol durant la période de prospérité qui précéda le bouleversement de la guerre, ainsi que par l'expansion des centres qui existaient déjà avant même que l'attention générale se soit fixée sur cette riche partie du Dominion. Dans les provinces prairies, des villes comme Winnipeg, Regina, Calgary et Edmonton, devant l'affluence considérable des immigrants venus de toutes les parties du monde tenter fortune dans le moderne Eldorado canadien, virent leur population se décupler et leur développement prendre

un tel essor, qu'il devint souvent difficile pour l'administration des services municipaux de tenir le pas avec l'augmentation formidable qui se manifestait dans toutes les sphères.

La Colombie-Anglaise jouit aussi à cette époque de la vague de prospérité qui s'était abattue sur le Canada, et ses villes prirent alors presque autant d'expansion que celles des prairies. La principale, Vancouver, s'est développée dans des proportions telles, qu'elle est devenue aujourd'hui l'un des centres les plus importants du pays. Avantagusement située au fond d'un havre bien abrité et point terminus de la ligne transcontinentale du Pacifique-Canadien, à qui il faut dire qu'elle doit une partie de sa prospérité, cette ville ne devait pas tarder à devenir, par l'étendue de son commerce, la métropole de la côte du Pacifique. Loin de voir son importance diminuer par le fait de la guerre et de la grande dépression qu'elle causa dans le

domaine économique, Vancouver sembla toujours conserver, pendant les années instables que dura le conflit, le caractère d'activité qui la distinguait auparavant. Grâce à son port par où passèrent des quantités extraordinaires d'approvisionnements et d'articles de guerre, de même que des milliers de soldats, la ville ne vit pas beaucoup ralentir sa marche progressive ni diminuer, dans une trop grande mesure, le chiffre de ses affaires.

Pendant les premières années de la grande guerre, avant que nos voisins du sud y prissent part eux-mêmes, Vancouver fut probablement l'endroit le plus visité par les touristes américains le long de la côte du Pacifique. Intéressante par son caractère cosmopolite, pittoresque par son site exceptionnel, la ville offre encore dans ses limites et dans ses environs, une foule d'attractions naturelles qui font les délices des visiteurs. Son parc Stanley qui ferme le havre aux trois-quarts, lui laissant un passage étroit mais profond,

est avec sa luxuriante végétation, ses superbes promenades et ses pins géants, probablement le plus beau du genre en Amérique; le canyon de Capilano que l'on traverse sur un pont suspendu à quelque 300 pieds au-dessus du fond du précipice; la magnifique plage d'English Bay; les hauteurs Shaughnessy, sont autant d'endroits qui restent gravés dans la mémoire de ceux qui sont allés passer quelque temps dans la capitale commerciale de la Colombie-Anglaise.

Vancouver possède de superbes édifices, de confortables et luxueuses hôtelleries, des rues propres et bien disposées, une gare adéquate aux besoins du trafic et en un mot, tout ce qui peut en faire une moderne métropole; sa population, qui touche presque les 200 000 habitants, va sans aucun doute continuer à augmenter et il serait difficile de dire maintenant quelle position Vancouver occupera finalement sur le littoral du Pacifique.



L'an dernier la Province de Quebec a produit 30 millions de livres de sucre d'érable d'une valeur approximative de \$7,500,000. Cette industrie donne de l'emploi à environ 165,000 personnes.

CROWN MACDONALD

UNE GRANDEUR



15¢

MONTREAL, 24 FEVRIER, 1920

Propriétaires de beurreries, fromageries et laiteries, lisez attentivement ce qui suit:

Le Centrifuge **SIMPLEX** est maintenant reconnu comme le plus avantageux pour le lait entier comme pour le petit-lait de fromage:

Les Barattes **SIMPLEX** et **SUCCESS** sont les plus avantageuses et ce, pour les raisons suivantes :

- 1—Elles barattent plus vite.
- 2—Elles permettent de suivre le travail du beurre.
- 3—Le beurre, une fois malaxé, est reçu sur une table et sorti de la baratte juste au moment où vous voulez le mettre dans les boîtes.
- 4—Leur très grande facilité d'entretien les fait apprécier par tous leurs propriétaires.
- 5—Grande économie de pouvoir en combustible et en transmission.

Toute information concernant les machines les plus améliorées et les meilleures fournitures pour beurreries, fromageries et laiteries peut vous être fournie par :

B. Trudel & Cie,
36, Place d'Youville, Montréal.

BOITE POSTALE 484

Centrifuge "MAGNET"

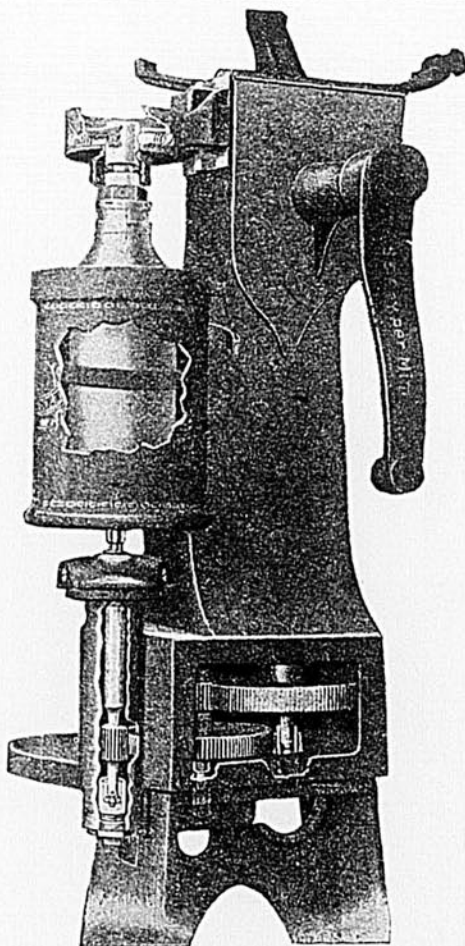
Toutes les qualités réunies dans la même machine.

Remarquez la solidité du bâti.

Le pivot tournant sur un coussinet à billes.

Le ressort en dessous du coussinet.

Catalogue envoyé gratuitement sur demande.



La Cie Manufacturière Petrie, Limitée

3, rue ST-NICOLAS - - - MONTREAL

Blatchford's Calf Meal

La première des nourritures pour Vœaux. Marque de commerce enregistrée

Fondée
Leicester
Angleterre
il y a
120 ans



Chaque 100 livres
égale
100 gallons
de lait

PARFAITEMENT CUITE A LA VAPEUR

La nourriture Blatchford's pour vœaux est le plus employé de tous les substituts pour le lait. Il sert à élever plus de vœaux tous les ans que toutes les autres nourritures ensemble.

INSISTEZ SUR LA BLATCHFORD'S

Ce qu'il y a de mieux pour remplacer le lait entier.

BLATCHFORD CALF MEAL CO., OF CANADA, LIMITED

Département 51-61-67 Avenue Pelham, Toronto.

Si votre marchand local ne peut pas remplir votre commande, écrivez au distributeur le plus rapproché.

Wm. EWING CO., LIMITEE 142 rue MCGILL, MONTREAL
The FARNHAM GRAIN CO., Farnham, Qué. The HYNDHAM GRAIN CO., Sherbrooke, Qué.
J. B. RENAUD, & CIE., Inc. 126 rue St. Paul, Québec, Qué.

L'achat d'une écrémeuse ou le remplacement de votre vieille écrémeuse nécessite beaucoup de réflexion de votre part.

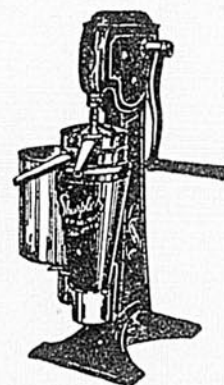
On raconte qu'un homme avait une maison dont le toit avait des fuites et lorsqu'il pleuvait, la maison était inondée.

Or, un jour qu'un voisin lui demandait pourquoi il ne faisait pas réparer son toit, cet homme répondit : "Quand il pleut je n'ai pas le temps de m'occuper de cette réparation parce que je suis trop occupé à mettre des bassins au-dessous des fuites, et quand il ne pleut pas, mon toit n'a pas besoin d'être réparé".

Voilà qui prouve que dans bien des cas on subit des pertes sans aucune excuse valable.

L'usage de notre écrémeuse vous permet d'économiser sa valeur en une couple d'années, car elle écrème promptement et à toute vitesse. Elle ne nécessite pas le lavage de plusieurs petits plats. On l'huile par un seul endroit et cela, une fois par mois seulement.

Nous garantissons la plus complète satisfaction à ceux qui font usage de notre écrémeuse — et rappelez-vous que notre garantie est celle d'une maison qui vaut plus d'un million.



Sharples Separator Co.

314 Notre-Dame Ouest, = MONTREAL, P. Q.

Bureau-chef, TORONTO. -- Succursale, REGINA, SASK.

Pour plus amples détails, remplissez la formule suivante et adressez-la à

SHARPLES SEPARATOR CO.,
314 NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL, P. Q.
BUREAU-CHEF, TORONTO. SUCCURSALE, REGINA, SASK.

Nom

Adresse

Comté..... Province.....

L'INDUSTRIE ERABLIERE

Trois conditions de succès

Trois conditions sont essentielles à la bonne fabrication: la propreté, la cueillette de la sève tous les jours, l'évaporation par ébullition rapide de la sève.

Sans la propreté, il n'y a aucun sucre qui puisse plaire au consommateur. Il faut échauder les vaisseaux avant de s'en servir et chaque fois qu'on s'en sert. La propreté s'impose dans la chambre des embouteilleurs. Il faut avoir des ustensiles parfaitement nettoyés; avoir soin de ne pas laisser tomber de feuilles ou autres impuretés dans les chaudières à sève, et pour cela les recouvrir d'un couvercle. Il faut avoir un bon couloir

qui ne laisse passer que de la sève pure dans la bouilloire car un produit pur peut seul donner un produit pur.

LAIT VEILLI ET SEVE VIEILLIE

En deuxième lieu, il faut faire la cueillette quotidienne de la sève; si elle séjourne dans les chaudières, il se développerait une fermentation qui lui enlèverait sa principale qualité, son arôme, sa couleur et aussi sa densité normale.

Il ne faut pas se laisser aller à la paresse et croire qu'on peut attendre au lendemain, vu que la coulée a été légère. Il en est de la sève vieillie comme du lait vieilli. Ce sont deux éléments qui nécessitent de grands soins pour donner des produits parfaits.

Il faut bien rincer les chaudières chaque fois qu'on les vide pour ne pas laisser séjourner de sève au fond, ce qui, encore une fois, provoquerait une fermentation qui se communiquerait à la sève du lendemain et la détériorerait.

L'EVAPORATION

En troisième lieu, l'évaporation par une ébullition rapide.

Ne mettre dans la bouilloire qu'une mince couche d'eau et chauffer fort, de façon à produire une évaporation et une cuisson rapide de la sève. Pour cela, il faut du bon bois sec qui nourrisse un feu toujours ardent. Il faut prendre bien soin de ne pas mêler la sève froide à la sève chaude, ce qui retarde l'ébullition et produit un sucre et un sirop de qualité inférieure. L'eau de pluie donne une couleur sombre au sirop et lui enlève son arôme. Il faut faire en sorte que la sève soit bien mêlée après la première coulée de sirop, laquelle devrait s'effectuer environ une heure et demi après que le feu a été allumé. Les suivantes devraient se faire à toutes les 5 à 10 minutes.

Il convient de ne pas trop cuire la sève,

L'Alliance du Cultivateur et du Banquier



27F

Vous consultez un avocat, pour un avis légal; un médecin, pour un conseil médical; alors, pourquoi ne vous adresseriez-vous pas à la Banque des Marchands pour un conseil financier?

Si vous désirez emprunter pour acheter du bétail, des cochons ou des accessoires—si vous désirez des renseignements sur le moyen de faire des placements d'argent—adressez-vous donc à ceux qui s'occupent de finances, et sont en état de vous donner un conseil sain et impartial.

LA BANQUE DES MARCHANDS

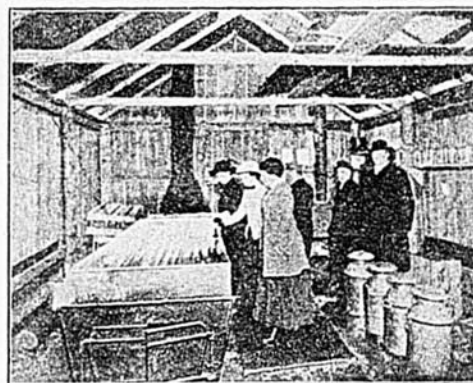
Bureau Chef: Montréal. DU CANADA

Etablie en 1864.

375 Succursales de cette Banque sont disséminées dans tout le Canada.

parce que dans ce cas, elle tend à rougir. C'est une des causes qu'il y a tant de sirops d'une couleur plutôt foncée, et qui

fabrication du sucre ou du sirop d'érable de première qualité, qui obtiennent les plus hauts prix du marché, sont: la pro-



ne sont pas aussi recherchés que les sirops dorés ou ambrés.

Ainsi les trois points essentiels à la

préparation, la récolte quotidienne de la sève, l'évaporation rapide.

SUCRIER

PENSEES

S'irriter contre la faiblesse, c'est prouver qu'on n'est pas fort.

La pluie du dimanche dure souvent la semaine.

Réflexion d'un Parisien renforcé:
Le seul inconvénient des villes, c'est d'avoir la campagne autour.

Une pensée philosophique:
Quand mes amis sont borgnes, je les regarde de profil.



DONNEZ A VOS VACHES ET A VOS CHEVAUX

QUINQUINOL

Un produit éprouvé qui agit non seulement comme dépuratif et tonique des organes digestifs, mais comme condiment, rendant les fourrages grossiers de la ferme plus attrayants, plus appétissants, plus faciles à digérer et à assimiler.

Il renforcera et engraissera vos animaux et les maintiendra en santé

En vente partout: 75cts la boîte

Produits QUINQUINOL indispensables sur la ferme

"Quinquinol" (Tonique des Animaux) 75c. la boîte
"Quinquinol" (Tonique des Vaches) 75c. la boîte
Tue-Poux "Quinquinol" 25c. la boîte
Onguent "Quinquinol" 50c. "
Liniment "Quinquinol" 50c. "
Spécifique des Coliques "Quinquinol" 50c. la bouteille
Vermifuge "Quinquinol" 50c. bout.

Un de chacun de ces produits sera expédié à n'importe quelle adresse sur réception de \$3.00 seulement.

Guide vétérinaire illustré adressé gratis.

Cie des Produits Quinquinol
111, rue St-Thimothée
MONTREAL

DEPUIS 1870
SHILOH
30 GOUTTES LA TOUX
CALMENT



SIR MONTAGU BROWNING
Amiral, Chef de la Commission nommée par les Alliées pour l'inspection des bases navales allemandes, d'après les termes de l'armistice.

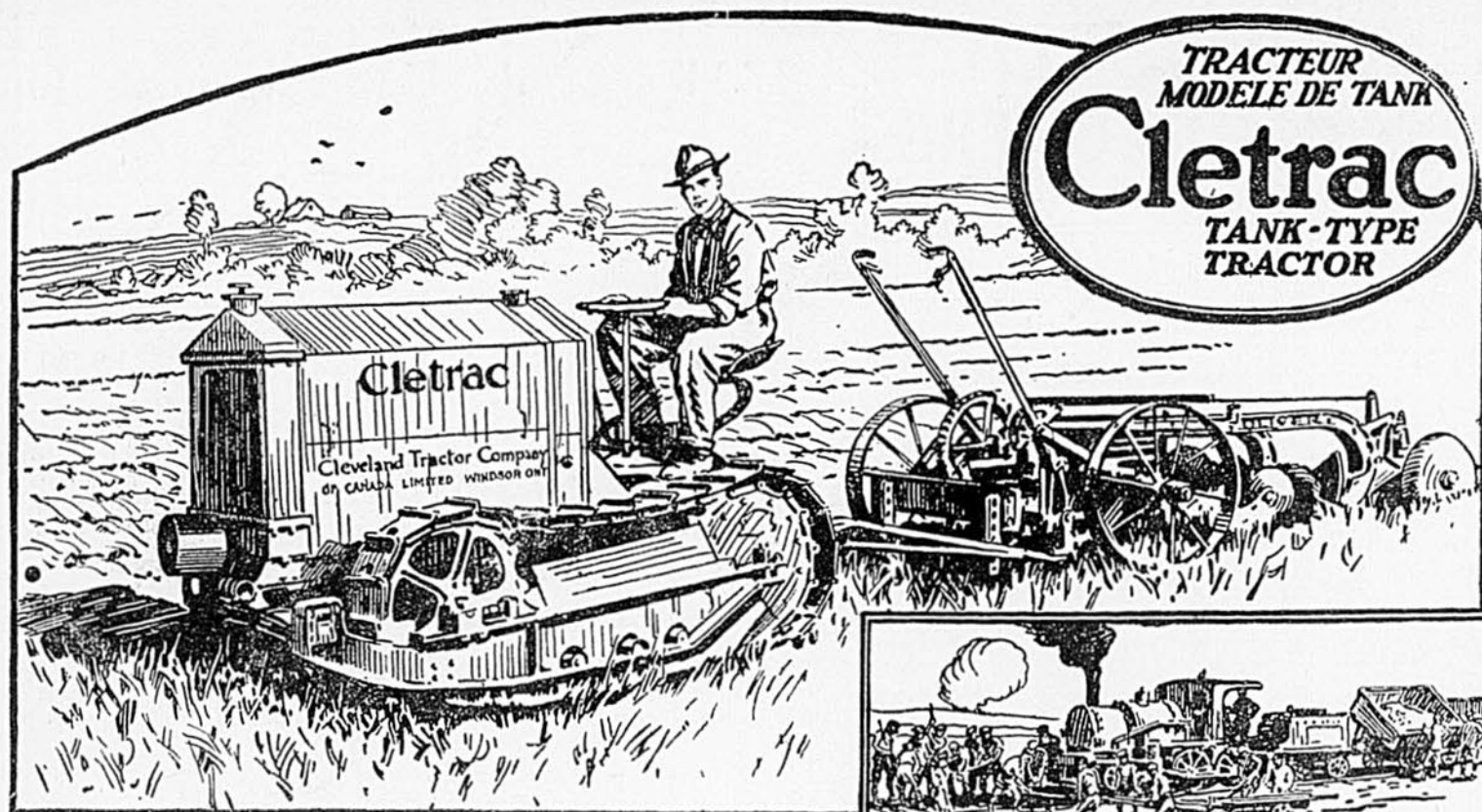
CHIQUEZ LE TABAC

King George's Navy

Et savourez son arôme persistant



15¢



“Exactement comme ils l'ont fait en France”

La popularité du Cletrac n'est pas un accident. Les ingénieurs et les experts des armées, il y a longtemps, ont constaté l'avantage immense de la voie sans fin comme moyen de transformer la force motrice en pouvoir de traction. Le public n'attendait que l'application de ce principe à un petit tracteur d'utilité pratique. Ce tracteur, c'est le Cletrac.

Le Cletrac circule sur sa voie sans fin comme un train de chemin de fer. Son poids est également réparti sur ses larges voies, ce qui lui permet de traverser les fossés, les endroits difficiles, les terrains mous, de grimper les pentes et de les descendre. Il fera l'ouvrage requis dans des endroits et des conditions qu'aucun autre tracteur ne pourrait aborder.

Le Cletrac est un excellent tracteur pour les petites fermes. Sur de grandes fermes on peut utiliser avec avantage deux ou trois Cletracs. Il cultivera, ensèmera, hersera ou fera le charroiage. Il fera tous les genres d'ouvrages d'un engin stationnaire. Il est facile à conduire. Il brûle le pétrole à la perfection.



En France, durant la guerre, les rails faisant défaut pour construire des voies ferrées, nos braves charroyaient provisions et munitions à destination de la même manière que fonctionne le Cletrac. Ils transportaient les rails de l'arrière en avant et, le train passé, répétaient l'opération, comme le Cletrac qui relève, transporte et installe sa propre voie ferrée.

La charrue à tracteur Oliver représente la perfection. Les socs Oliver sont spécialement adaptés au sol canadien et conservent leur tranchant pendant un temps indéfini. Le dessin et les qualités intrinsèques de l'Oliver abrègent l'ouvrage et améliorent le labour. Pour bien labourer, achetez la charrue Oliver avec votre Cletrac. Vous pouvez acheter les deux ensemble.

De plus amples informations et de la littérature intéressante au sujet du Cletrac et de la Charrue à Tracteur Oliver seront données avec plaisir.

Pointe-Claire, P.Q., 6 février 1920
Tractor & Implement Co., Ltd.
605 Edifice Drummond,
Montréal, P.Q.

Attention Mr. F. A. Boyer.

Cher Monsieur:—

Le Colonel McLean a acheté de votre compagnie un Tracteur au mois d'Octobre. Nous devons déclarer que nous sommes fort enchantés des résultats que nous avons obtenus.

Nous avons été capables de maintenir nos chemins accessibles pendant tout l'hiver. Nous avons également fait un charroiage considérable de grosses pièces de roc, remplaçant ainsi cinq chevaux sur nos travaux d'hiver, dans les conditions d'un hiver très dur. Nous avons aussi obtenu d'excellents résultats de l'emploi du tracteur comme engin stationnaire actionnant un séparateur de grain concassé de 30" avec ventilateur. Il a donné un très bon service pour le remplissage de la glacière, car il est plus constant que les chevaux, et je dois vous remercier pour la rapidité avec laquelle vous nous avez donné du service.

Votre tout dévoué,

MULL-HALL STOCK FARM
(Signé) Charles George Thomas,
Gérant-Général.

BANQUIERS: La Banque Nationale, qui est si bien connue dans toute la Province, pour l'intérêt et la sollicitude qu'elle porte au bien-être de la classe agricole, en vertu d'un plan dûment approuvé de paiements différés, escomptera à n'importe laquelle de ses 272 succursales et agences, les billets de n'importe quels cultivateurs ou fermiers responsables, donnés en paiement de leur matériel de traction.

Pour Prix et Conditions de Vente écrire au

Département de l'Agriculture
QUEBEC, P. Q.

Pour Service en Pièces de Rechange écrire à

Tractor & Implement Company, Limited
604-5 Edifice Drummond, MONTREAL, P.Q.